

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir » www.montreuil.fr



“ Rénover la Croix-de-Chavaux nous permettra d'en faire un lieu de vie, tout en anticipant les effets du réchauffement climatique. ”

*Patrice Bessac,
maire de Montreuil*

Retrouvez notre grand entretien avec le maire

■ P. 4 ET 5

BIENTÔT UNE NOUVELLE CROIX-DE-CHAVAUX

■ DOSSIER SPÉCIAL
P. 6 À 11



50 ANS D'AMOUR À MONTREUIL



Viviane et Guy sont nés à Montreuil, s'y sont mariés il y a 50 ans et y vivent encore aujourd'hui. Afin de rejoindre notre photographe, ils sont discrètement sortis par l'arrière de leur résidence... « Pour que nos voisins découvrent nos tenues dans *Le Montreuillois*, pas avant ! »

■ P. 2



NOTRE RENTRÉE LITTÉRAIRE

Pour vous donner envie de vous plonger dans leur lecture, nous avons sélectionné six romans made in Montreuil. ■ P. 22-23

LA DOCTORESSE N'ÉTAIT VRAIMENT PAS LA BIENVENUE...

En 1895, un conflit éclate entre la municipalité et les médecins de Montreuil. En cause : une certaine Caroline Schultze... ■ P. 29



À L'HONNEUR

Viviane et Guy, le plaisir d'être ensemble depuis 50 ans

Le plus grand bonheur de Viviane et Guy Falicon, c'est de s'être rencontrés un jour de mars 1973. Elle venait de tomber de son scooter, il l'a secourue avant de la raccompagner chez elle, à la cité Jean-Moulin. « Depuis, je n'ai plus jamais été triste. Je ressens un immense bonheur », sourit Viviane. Ces deux natifs de Montreuil y ont vécu et travaillé toute leur vie. Elle comme secrétaire chez Alvard Electronic, rue du Progrès, lui comme mécanicien au service des Espaces verts. Aujourd'hui locataires à la résidence des Blancs-Vilains, où ils partagent de bons moments avec les autres résidents, Viviane et Guy vivent toujours dans l'amour, l'harmonie et l'admiration réciproque, et avec le plaisir d'être ensemble. Et voilà 50 ans que ça dure.

Photographie Juliette De Sierra



Qui est-elle ?



Angela Davis, icône des luttes sociales

Le Montreuillois se lance sur les traces des femmes qui ont donné leur nom à des lieux dans la ville.

Militante du mouvement américain des droits civiques, membre du Black Panther party et du parti communiste américain, Angela

Davis est une passionaria de la justice. Née en 1944 à Birmingham (Alabama), elle vit dans son enfance la violence et la dureté de la ségrégation raciale. Elle s'investit en 1970 pour la libération de trois prisonniers noirs américains : George Jackson, Fleeta Drumgo et John Clutchette, accusés d'avoir assassiné un gardien de la prison de Soledad. Elle sera poursuivie pour complicité dans la prise d'otages qui devait libérer ces « trois frères de Soledad ». Le 9 août 1970, elle apparaît sur la liste des dix fugitifs les plus recherchés par le FBI. À compter de ce moment, une longue cavale forcée débute pour elle. Angela Davis est finalement arrêtée quelques mois plus tard. Un grand mouvement en faveur de sa libération se déploie alors aux États-Unis et dans le monde. Le 4 juin 1972, le verdict tombe : elle est reconnue non coupable. Après son procès, elle mène une carrière dans l'enseignement. Elle a notamment écrit *Femmes, race et classe*, publié en 1981. En septembre dernier, elle était présente, en France, à la Fête de L'Humanité.

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 21 et le 22 novembre dans votre boîte aux lettres.

Vous ne recevez pas le journal ?
0148 70 6778
lemontreuillois@montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : JULIETTE DE SIERRA, STEPHANE COJOT-GOLDBERG, DR.



JULIETTE DE SIERRA

Grande Lessive

Jeudi 17 octobre, les créations des collégiens de Césaria-Evora sur le thème « Pareil/ pareil » ont été étendues sous le préau. La maternelle Picasso et les élémentaires Diderot 1 et 2 ont aussi participé à cette performance se déroulant simultanément dans une soixantaine de pays.

Hip hip-hop, hurra !

Le 19 octobre, la salle des fêtes de l'hôtel de ville de Montreuil a accueilli Make Your Choice contest, LE grand battle international de danse hip-hop.



HUGOLEBRUN



JULIETTE DE SIERRA

Le 100 Hoche fête Halloween

Les fantômes, zombies ou encore Dracula étaient de sortie le 31 octobre au 100 Hoche. Pour la troisième année consécutive, la maison de quartier a organisé une soirée sur ce thème, au cours de laquelle enfants et parents sont partis en quête de bonbons auprès des commerçants et ont participé à un atelier « confection et dégustation de pizza » proposé avec le concours de l'association Salut les co-pains.



HERVE BOUTET

Fianso, l'acteur, de passage au Méliès

Accompagné du réalisateur Hassan Guerrar et devant une foule acquise à sa cause, l'acteur – et rappeur – Sofiane Zermani, alias Fianso, est venu au Méliès, le 15 octobre, présenter en avant-première *Barbès, Little Algérie*, son dernier film.



ANASTASIA ROSINOVSKY

La campagne d'élagage des arbres est lancée

En ce début d'automne, la traditionnelle campagne d'élagage des arbres situés dans l'espace public a commencé. Sur l'avenue Pasteur (photo), les tilleuls à petites feuilles qui bordent la route se sont ainsi refaits une petite beauté et sont désormais taillés pour affronter les prochains mois.

« Incarner dans un espace commun les diversités sociales et culturelles fait la grandeur et la force de Montreuil »

Entretien avec le maire Patrice Bessac



Patrice Bessac durant l'entretien avec *Le Montreuillois*, le mercredi 30 octobre.

Après plusieurs années de concertation, les travaux de renouvellement de la place de la Croix-de-Chavaux, un lieu stratégique de notre ville, commenceront en novembre. Il s'agit là d'un des grands projets du mandat. À cette occasion, votre journal a interrogé le maire, Patrice Bessac, sur ce projet et sur les futurs développements de notre ville, ainsi que sur la politique nationale.

Le 12 novembre commence le réaménagement de la Croix-de-Chavaux. Pourquoi ce projet ?

P.B. : Avec de nombreux commerces, deux stations de métro, deux centres commerciaux, situés rue des Lumières et avenue de la Résistance, Montreuil possède un vrai centre-ville. Un lieu très vivant, de rencontre et de partage. C'est une chance fantastique que n'ont pas de nombreuses autres villes de banlieue. Ce n'est pas le fruit

du hasard, mais de nombreuses années de travail. La rénovation du quartier de la mairie a fait apparaître un déséquilibre avec la Croix-de-Chavaux, plus ancienne et moins adaptée aux nouveaux usages. Enfin, la rénovation de la place elle-même accompagne une profonde transformation urbaine, avec notamment : la réfection du conservatoire, la transformation des locaux de l'ancien Méliès en une maison des cultures urbaines, et la rénovation des tours Orion et Urban, qui accueilleront à terme des centaines de salariés et dynamiseront l'activité commerciale.

Quelle est la philosophie du projet de réaménagement de la place de la Croix-de-Chavaux ?

P.B. : Il s'agit d'améliorer le partage de l'espace, avec des parcours cohérents et sécurisés pour les cyclistes, ainsi que des espaces piétons agrandis, végétalisés

et accessibles aux personnes à mobilité réduite (PMR), tout en simplifiant la circulation automobile. C'est la même philosophie que celle qui nous a guidés lorsque nous avons rénové l'ancien parking de la place Langevin, aujourd'hui piétonnier et équipé de jeux pour enfants. En bref, nous souhaitons rendre l'espace aux citoyens, faire de cette place un lieu de vie, tout en anticipant les effets du réchauffement climatique.

Des espaces piétonnés, des pistes cyclables, davantage d'arbres et de pleine terre... Certains citoyens affirment que ces aménagements rendent le centre-ville plus difficile d'accès. Qu'en pensez-vous ?

P.B. : Il y a une population dont on ne parle jamais : les personnes à mobilité réduite – aussi bien les personnes âgées que celles en situation de handicap – et

qui, aujourd'hui, éprouvent d'indiscutables difficultés à traverser la place de la Croix-de-Chavaux. Les changements à venir vont leur permettre de circuler beaucoup plus aisément. Le projet a été pensé pour supprimer purement et simplement tous les trottoirs et donc améliorer l'accessibilité !

Et pour les quartiers plus éloignés ?

P.B. : Avec les travaux de l'avenue Gabriel-Péri et les problèmes de bus, les habitants des quartiers Bel-Air, Le Morillon ou Ruffins ont certes été pénalisés. Aujourd'hui, une partie de ces problèmes sont résolus ou vont l'être. L'arrivée de la ligne 11 du métro, les nouvelles lignes de bus, comme la 202, et bientôt le tramway T1 améliorent la vie des Montreuillois. La preuve en est qu'il n'y a jamais eu autant de commerçants à Montreuil !

Vous avez évoqué l'arrivée de la ligne 11 du métro et celle,

prochaine, du tramway T1. Y aura-t-il d'autres combats pour les transports publics à Montreuil ?

P.B. : On voit l'impact formidable de la ligne 11 sur notre vie quotidienne ! J'ai vu en quelques semaines des habitants changer de vie parce que leur temps de transport a été divisé par deux, notamment à la Boissière. Il reste deux combats : la ligne 1 du métro, pour laquelle le processus est en train de reprendre, et, évidemment, la ligne 9. Nous ne céderons rien. De même que sur la régularité des bus, nous ne lâcherons pas ! Nous resterons vigilants.

Comment voyez-vous l'évolution des quartiers populaires ?

P.B. : Les quartiers populaires de Montreuil, et notamment Le Morillon et La Noue, sont au cœur de notre identité et au cœur de Montreuil. C'est la raison pour laquelle la municipalité s'est engagée dans le Nouveau Programme de renouvellement urbain (NPRU), pour lequel l'État s'est engagé à hauteur de 100 millions d'euros. Certes, nous sommes dans un moment d'incertitude concernant les financements de l'État, mais l'engagement financier de la municipalité ne sera pas remis en cause. Dans ce cadre, plusieurs grands chantiers de rénovation énergétique ont déjà été mis en œuvre, ainsi que la rénovation massive des établissements scolaires et la création de nouvelles infrastructures. À La Noue – Clos-Français, l'arrivée du tribunal administratif et de la Cour du droit d'asile et la transformation de l'ancienne galerie commerciale vont donner un nouveau souffle au quartier.

Le projet de la Croix-de-Chavaux clôture-t-il le projet de renouvellement du cœur de ville ?

P.B. : Une ville, c'est vivant, le travail ne finit jamais. Au-delà du centre-ville, de nombreux chantiers et projets sont en cours. Je pense aux aménagements des abords du tramway T1, qui vont bénéficier à tous les quartiers mitoyens, notamment le Bel-Air et Montreuil – Ruffins. Dans cette partie de Montreuil, l'offre culturelle va également se renforcer, avec l'installation de la future Maison pop rue Pierre-de-Montreuil. Sans oublier l'IUT, véritable point d'appui pour le développement d'un futur pôle universitaire à Montreuil.

Selon vous, qu'est-ce qui distingue Montreuil des autres territoires en termes de conception et de fabrication de la ville ?

P.B. : Notre capacité à incarner toutes les diversités sociales et culturelles, dans un espace commun, fait la grandeur et la force de Montreuil. Cette ville est fondamentalement composite. Il n'y a pas un urbanisme unique qui aurait guidé la totalité de sa construction, contrairement à d'autres communes de la petite couronne. Les équipes municipales successives ont eu l'intelligence de veiller au développement de tous les



Patrice Bessac présentant le projet de la Croix-de-Chavaux, sous la halle du marché, le 2 octobre 2023.

quartiers à travers un mélange de logements, d'activité économique et d'équipements publics. C'est une conception d'avenir. Les villes qui ont grandi en mode mono-tâche ou mono-activité sont aujourd'hui en échec.

Montreuil est très attractive et les prix de l'immobilier augmentent. Quelles sont les réponses de la municipalité ?

P.B. : Je suis très fier qu'on ait réussi à concrétiser notre promesse d'avoir 40 % de logements publics dans toutes les constructions nouvelles. C'est le principal amortisseur qui permet à la diversité sociale de vivre à Montreuil. Sans le logement public, vu les prix dans le privé, il n'y a plus de diversité sociale ! Les outils de la puissance publique sont limités mais ils existent. Nous avons mis en place l'encadrement des loyers que permet une loi pourtant moyennement efficace, et instauré une charte qui plafonne les prix des projets immobiliers. Nous continuons à soutenir le premier achat immobilier pour les Montreuillois grâce notamment à la construction de logements en accession sociale à la propriété. L'État devrait pénaliser très durement les maires qui ne respectent pas la loi sur la construction de logements sociaux. Les premiers ghettos qui existent dans ce pays, ce sont des ghettos de riches, ces villes qui comptent à peine 3 % de logements sociaux.

Quelques mots sur la politique nationale. Le gouvernement de Michel Barnier a annoncé des coupes de 5 milliards d'euros dans le budget des collectivités. Qu'en pensez-vous ?

P.B. : Il faut mesurer qu'un homme seul, le président de la République, par son irresponsabilité, a plongé la France dans une situation budgétaire grave. C'est

pour moi un acte d'accusation à la fois contre l'homme actuellement en fonction, Emmanuel Macron, et contre l'institution, la présidence de la République, qui dans sa forme présente est nocive pour la France. Quelqu'un a dit un jour que l'élection présidentielle en France donnait la permission à la personne élue de se prendre pour Napoléon. La réalité, c'est que l'État a procédé à des aides fiscales indues à certaines entreprises. Il s'est lui-même mis en situation de faillite, et il fait maintenant la poche des collectivités locales. Elles ne sont pour rien dans la situation du pays. Les dépenses totales des collectivités stagnent depuis vingt ans autour d'un peu moins de 9 % du PIB. Les mesures qui sont en train d'être proposées sont extrêmement violentes à l'égard de certaines collectivités locales. C'est une aberration, alors même qu'en Seine-Saint-Denis, par exemple, nous concentrons une grande pauvreté et une inégalité d'accès aux services publics. On est dans quelque chose de tellement dur qu'il est difficile, aujourd'hui, d'imaginer les conséquences des coupes budgétaires annoncées.

Êtes-vous favorable à une nouvelle république ?

P.B. : Lorsque le président de la République dispose de la majorité à l'Assemblée nationale, il peut exercer un pouvoir qui est un pouvoir personnel, autoritaire, néfaste à l'exercice d'un bon gouvernement pour la France. Je suis pour un équilibre des pouvoirs qui ne concentre pas en un seul homme toutes les responsabilités.

Quel regard portez-vous sur l'expérience politique du NFP ?

P.B. : Je me suis engagé à 100 % avec le Nouveau Front populaire en pensant que, face à l'extrême droite, il était – et il est toujours – urgent et vital que la gauche soit unie. Au soir des élections européennes et à l'annonce de la disso-

lution de l'Assemblée nationale, il était « minuit moins le quart ». L'extrême droite était aux portes du pouvoir. Cela a créé un électrochoc. Il y a eu une mobilisation exceptionnelle des citoyens de notre pays. Mais ils auraient aimé que nous fassions l'union plus tôt sur un programme clair. Je pense qu'il faut s'engager résolument afin que la gauche soit unie autour d'un gouvernement, d'un programme et de candidats qui lui permettent de remporter une majorité à l'Assemblée nationale et à l'élection présidentielle.

Quelles seraient pour vous les grandes priorités, pour la France, d'un gouvernement gauche ?

P.B. : Il y a quatre grandes priorités. Premièrement, faire face à la crise économique, sociale et écologique. Il faut engager le combat pour regagner l'autonomie productive de l'Europe. Il est aussi nécessaire de redéployer des services publics efficaces en France. Les difficultés de l'hôpital ou de l'école sont criantes. Ce sont autant de déchirures au contrat de l'égalité entre les Français. Et, bien sûr, il faut organiser la mutation écologique de nos sociétés. Deuxièmement, le seul avenir possible pour l'Europe, c'est une Europe transformée, une Europe politique, en capacité de proposer une ambition de société. Troisièmement, nous sommes dans un monde en guerre où les logiques de puissance constituent la dynamique essentielle. La France devrait avoir une politique de prévention des conflits. Il n'y a pas de solution dans l'alignement derrière un bloc. Quatrièmement, je l'ai dit, il convient de mettre en œuvre une réforme institutionnelle et de refaire du président de la République ce qu'il doit être, à savoir un arbitre dans les situations exceptionnelles et un garant des intérêts fondamentaux de la nation. Pas celui qui gouverne selon son bon vouloir sans en avoir reçu le mandat précis du peuple, ni de la Constitution. ■

Propos recueillis par Quentin Corzani et Jean-François Montheil

Croix-de-Chavaux : une

Dossier réalisé par Jean-François Monthel et Christine Chalier

Plusieurs années après les premières concertations et expérimentations, le chantier de la place de la Croix-de-Chavaux démarrera le 12 novembre. Sont prévus davantage d'espaces piétonniers et végétalisés, de nouvelles pistes cyclables et la fluidification du trafic automobile. En somme, une nouvelle place, pensée pour permettre aux citoyens de se réappropriier les espaces. Fin des travaux dans un an. Toutes les explications sur ce projet qui va changer le cœur de ville.

D'ici quelques jours, les barrières de chantier vont faire leur apparition à la Croix-de-Chavaux. Elles donneront le top départ des travaux de rénovation de la place. Un chantier monumental qui va s'étaler sur plusieurs mois, avec plusieurs phases distinctes pour limiter au maximum les désagréments (voir calendrier, page suivante). Parmi les premières nouveautés : la suppression du giratoire autour du terre-plein central, attendue pour février ou mars 2025 (voir la carte explicative, page 9). « Il s'agit de simplifier la circulation automobile tout en améliorant le partage de l'espace, avec des parcours cohérents et sécurisés pour les cyclistes, ainsi que des espaces piétons agrandis, végétalisés et accessibles aux personnes à mobilité réduite », explique le maire de Montreuil et président d'Est Ensemble Patrice Bessac (voir interview pages 4 et 5). Élaboré en concertation avec les habitants, sous la houlette des agents du service Aménagements et mobilité durable et de la célèbre paysagiste Jacqueline Osty (voir page 10), le projet prévoit, notamment : le doublement des espaces piétonniers (portés à 70 % de



1 Des images de synthèse représentant les futurs aménagements de la Croix-de-Chavaux. Sont prévus davantage d'espaces piétons et végétalisés. 1- Vue depuis la rue du Capitaine-Dreyfus. 2- Vue depuis l'esplanade Jacques-Duclos.

la superficie de la place, contre 30 % aujourd'hui) ; la plantation de près de soixante arbres en pleine terre, en plus de la vingtaine d'arbres déjà en place ; la création de plus de 700 m² carrés d'espaces verts, en plus des 650 m² existants ; une piste cyclable continue tout autour de la place ; de multiples éléments de mobilier urbain ; l'aplanissement des sols des espaces piétonniers pour faciliter les déplacements, etc.

« Avec ce projet, c'est tout le cœur de ville qui s'agrandit. L'objectif, c'est de faire de la Croix-de-Chavaux un vrai lieu de destination, en écho au dynamisme du quartier de la mairie », précise Gaylord Le Chequer, premier adjoint délégué à la ville résiliente, à l'urbanisme et aux espaces publics (voir interview page 10). Ainsi, l'aménagement des espaces publics s'accompagne de multiples projets urbains, récemment achevés, en cours, ou en devenir. Citons, entre autres : la maison des cultures urbaines, dont les travaux devraient bientôt démarrer, sur le site de l'ancien cinéma Méliès ;

la tour Orion, en cours de rénovation, qui accueillera une résidence hôtelière et un bar-restaurant en « rooftop » à son sommet ; la création d'une résidence étudiante dans l'ancienne usine Chapal ; la nouvelle tour Urban, qui a accueilli ses premiers employés cette année après être restée inoccupée pendant près de 30 ans... Sans oublier la récente restauration du conservatoire

de musique et de danse, conçu par le célèbre architecte Claude Le Goas dans les années 1960, à l'époque de la totale modernisation du quartier de la Croix-de-Chavaux (voir page 11). « Le projet prévoit la mise en valeur des éléments patrimoniaux de la place, comme le monument à la mémoire de la Résistance et la stèle en hommage à Jacques Duclos, dont les abords seront réaménagés et végétalisés », précise Gaylord Le Chequer. Ainsi la nouvelle place, tournée vers le futur, est-elle vouée à perpétuer le dynamisme multiséculaire de la Croix-de-Chavaux, commerçante, vivante et populaire. ■

LE PROJET EN CHIFFRES

7 millions d'euros seront consacrés à la rénovation de la Croix-de-Chavaux

60 nouveaux arbres seront plantés, en plus de la vingtaine existante

117 385 passages de vélos ont été enregistrés en octobre 2024 à la Croix-de-Chavaux (source : data.montreuil.fr)

70 % de la surface de la place sera piétonnisée, contre 30 % aujourd'hui

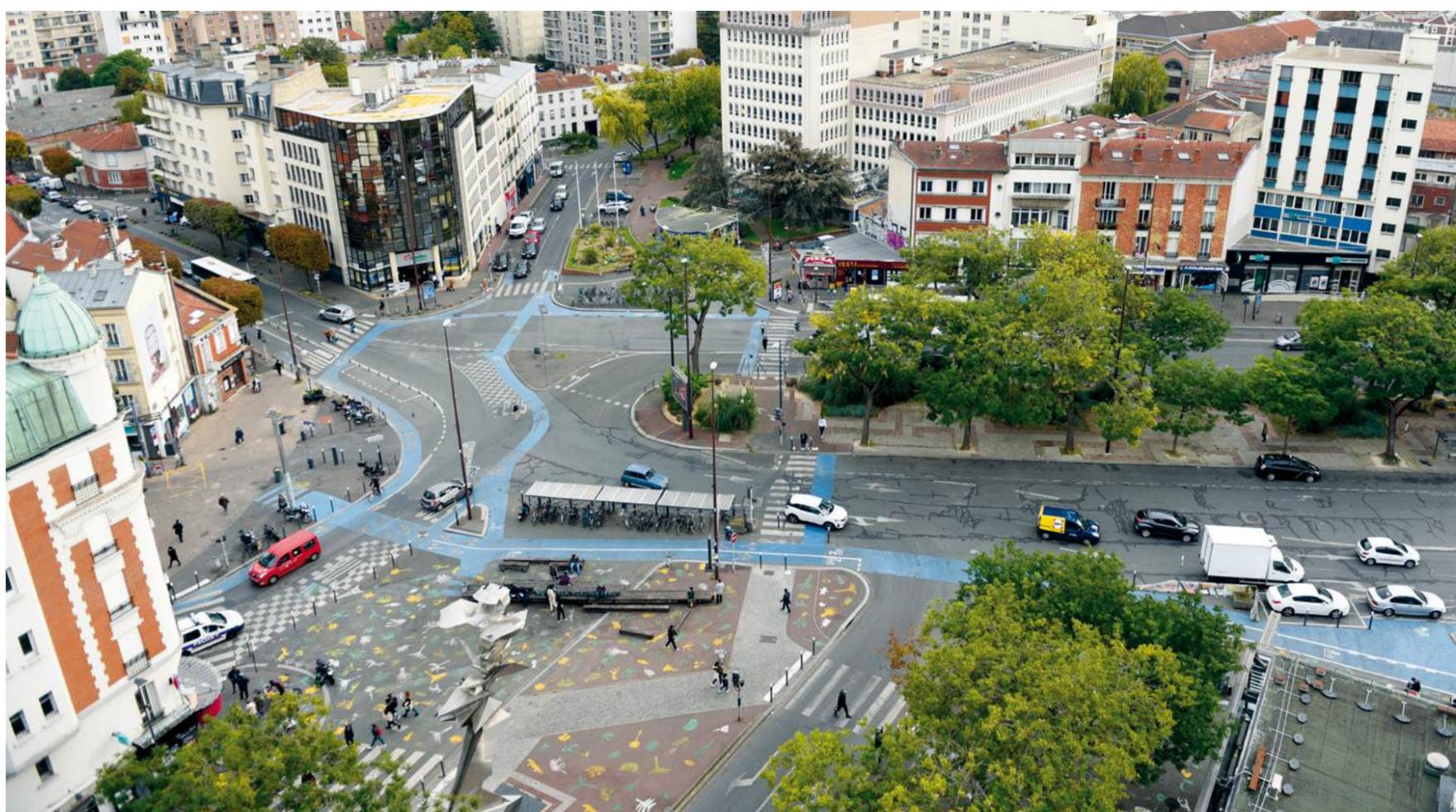
révolution en marche!



2

OSTYASSOCIES/AVENUE

La Croix-de-Chavaux aujourd'hui...



GILLES DELBOS

► Suite de la page 7

LA NOUVELLE CROIX-DE-CHAVAUX

SE POSER, SE RESTAURER, SE RENCONTRER

De multiples éléments de mobilier urbain (bancs, tables, etc.) seront installés dans les nouveaux espaces de rencontre, piétons et végétalisés. Les « food trucks » s'enracinent également dans le paysage, grâce à plusieurs emplacements dédiés (voir légende).

UNE CIRCULATION PARTAGÉE ET SÉCURISÉE

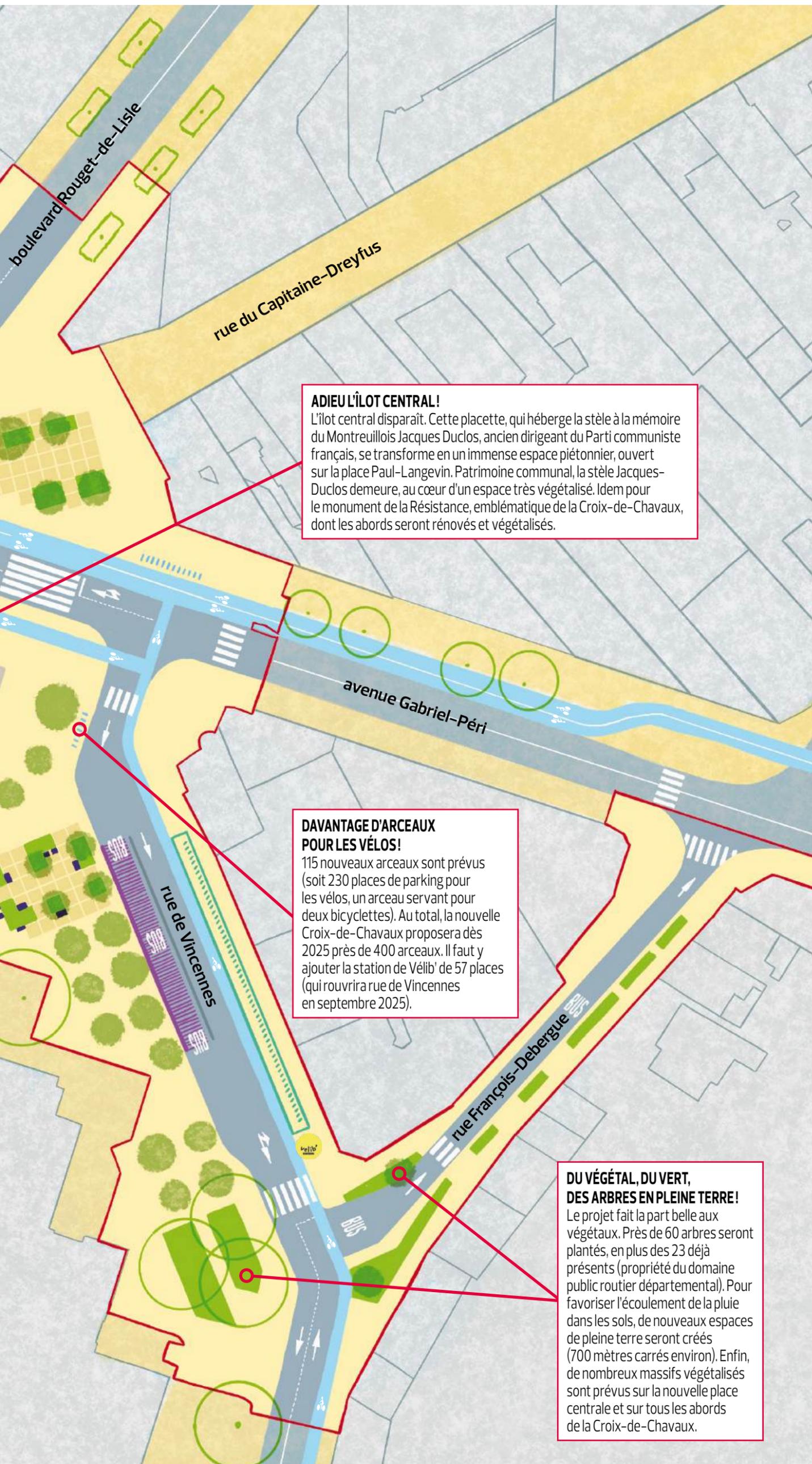
Au cœur du projet : l'équilibre entre piétons, voitures et vélos. Les déplacements piétonniers deviennent plus aisés et naturels, avec deux nouveaux passages au cœur du carrefour et l'agrandissement des espaces piétons. Les pistes cyclables, sécurisées, feront le tour de la place et seront équipées d'un revêtement beige, plus sûr. Enfin, la circulation automobile est simplifiée, sur un axe rectiligne est-ouest.

UN ESPACE PIÉTON AGRANDI ET UN SOL PLAN

Sur les 17 000 mètres carrés du projet, les espaces piétons augmentent de 3 000 mètres carrés, pour atteindre près de 12 000 mètres carrés (soit 70 % de la Croix-de-Chavaux, contre 40 % aujourd'hui). Sur la future place qui remplacera l'îlot central, ainsi que sur tous les abords de la Croix-de-Chavaux, le sol sera désormais plan, sans trottoir, facilitant les déplacements de tous, dont les personnes à mobilité réduite (PMR). Le revêtement sera renouvelé, avec plusieurs variétés de matériaux, clairs, mieux adaptés aux fortes chaleurs.

LÉGENDE

- | | | | | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------|
|  | : zone de travaux |  | : pistes cyclables |  | : assises (bancs, pique-nique...) |
|  | : espaces piétons |  | : station centrale de bus |  | : nouveaux espaces verts |
|  | : foodtrucks |  | : parkings deux-roues |  | : arbres existants |
|  | : entrées de métro |  | : parkings à Vélib' |  | : arbres à venir |



ADIEU L'ÎLOT CENTRAL!

L'îlot central disparaît. Cette placette, qui héberge la stèle à la mémoire du Montreuillois Jacques Duclos, ancien dirigeant du Parti communiste français, se transforme en un immense espace piétonnier, ouvert sur la place Paul-Langevin. Patrimoine communal, la stèle Jacques-Duclos demeure, au cœur d'un espace très végétalisé. Idem pour le monument de la Résistance, emblématique de la Croix-de-Chavaux, dont les abords seront rénovés et végétalisés.

DAVANTAGE D'ARCEAUX POUR LES VÉLOS!

115 nouveaux arceaux sont prévus (soit 230 places de parking pour les vélos, un arceau servant pour deux bicyclettes). Au total, la nouvelle Croix-de-Chavaux proposera dès 2025 près de 400 arceaux. Il faut y ajouter la station de Vélib' de 57 places (qui rouvrira rue de Vincennes en septembre 2025).

DU VÉGÉTAL, DU VERT, DES ARBRES EN PLEINE TERRE!

Le projet fait la part belle aux végétaux. Près de 60 arbres seront plantés, en plus des 23 déjà présents (propriété du domaine public routier départemental). Pour favoriser l'écoulement de la pluie dans les sols, de nouveaux espaces de pleine terre seront créés (700 mètres carrés environ). Enfin, de nombreux massifs végétalisés sont prévus sur la nouvelle place centrale et sur tous les abords de la Croix-de-Chavaux.

COMMENT SE DÉROULERA LE CHANTIER ?

■ LE CHANTIER SE DÉROULERA EN DEUX PHASES

La phase 1, la plus importante, concerne le cœur de la Croix-de-Chavaux et certains de ses abords. Elle s'étalera de novembre 2024 à fin 2025.

La phase 2 concerne la rue Kléber, le pourtour du centre commercial et les abords de la tour Orion (située entre les rues Kléber et de Vincennes, et actuellement en rénovation). Elle devrait durer 6 mois, courant 2026 (la fin des travaux de rénovation de la tour Orion étant prévue pour septembre 2027).

■ UNE CIRCULATION MODIFIÉE

À partir du 18 novembre, seront fermés à la circulation automobile :

- le tronçon nord de la rue de Vincennes (de Croix-de-Chavaux à la rue François-Debergue);
- le tronçon sud de la rue François-Debergue (entre l'avenue Gabriel-Péri et la rue de Vincennes), où le stationnement est supprimé.

À partir de février 2025, la partie sud du terre-plein central de la Croix-de-Chavaux sera définitivement fermée à la circulation automobile. Celle-ci se fera désormais sur l'axe est-ouest (dans le prolongement de la rue de Paris). Sont prévues : deux voies automobiles et une voie cyclable en double sens.

■ UN NOUVEAU TERMINUS POUR LE 127

Le terminus du bus 127 sera déplacé dans la rue de Vincennes au début de 2025.

■ UNE BASE VIE CONSÉQUENTE

La base vie (qui accueille techniciens et ouvriers du chantier) sera répartie en deux endroits :

- sur le parking Paul-Langevin, qui restera donc fermé à la circulation durant toute la durée des travaux;
- sur neuf places de stationnement de la rue Girard.

■ LES TAXIS BOUGENT

La station de taxis de la Croix-de-Chavaux sera supprimée à compter de janvier 2025 pour le démarrage des travaux dans cette zone.

► Suite de la page 9

« La Croix-de-Chavaux est une place populaire et le restera »

Le point sur le chantier avec Gaylord Le Chequer, premier adjoint délégué à la ville résiliente, à l'urbanisme, aux espaces publics, aux grands travaux de transport et à la protection des Murs à pêches.

Le réaménagement de la Croix-de-Chavaux démarre en ce début novembre. Faut-il s'attendre à de grosses perturbations dans les déplacements à pied, en voiture ou à vélo ?

Gaylord Le Chequer : Avec les équipes qui nous accompagnent, nous avons prévu de limiter au maximum les impacts du chantier, grâce notamment à un travail par phases. Le projet modifie profondément la circulation et les déplacements. Il s'agit d'éviter le grand chamboule-tout. Dans un premier temps, les travaux concerneront la reprise de trottoirs et des angles des rues, et la réorganisation de la circulation.

Le projet prévoit la transformation du terre-plein central et la suppression du giratoire. Qu'est-ce que cela va changer ?

G. L. C. : C'est l'un des points forts du projet, élaboré en concertation avec les habitants. Ce terre-plein, accidentogène et donc très peu emprunté par les piétons, va être agrandi vers la partie sud de la place de manière à former un très grand espace public et piétonnier. Celui-ci ira de la place Paul-Langevin à la tour Orion, derrière le bâtiment de l'ancien office du tourisme. En ce qui concerne la circulation automobile, les trajets seront simplifiés. Par exemple, en venant de Paris, pour aller à Fontenay-sous-Bois, vous irez désormais tout droit, en évitant de tourner à moitié sur cette sorte de rond-point où les voitures passent de file en file.



Gaylord Le Chequer, premier adjoint au maire.

Le projet prévoit le doublement des espaces piétonniers, qui occuperont 70 % de la future Croix-de-Chavaux, contre 30 % aujourd'hui. Est-ce la fin du tout-automobile ?

G. L. C. : C'est plutôt un rééquilibrage et un meilleur partage de l'espace entre piétons, voitures, vélos, et tout ce qui roule. La Croix-de-Chavaux est marquée par un lourd passé automobile. Pendant longtemps, c'est ici que les cars des usines venaient ramasser les ouvriers. Les usages ont changé. Qui aurait imaginé, il y a quelques années, voir de jeunes parents traverser la Croix-de-Chavaux à

vélo avec leurs enfants à l'arrière ? Regardez le « compteur vélo » situé au bout de la rue Dreyfus : il affiche près de 5 000 passages par jour.

Quels sont les aménagements prévus sur ces nouveaux espaces ?

G. L. C. : D'abord, du végétal et des espaces verts ! Nous prévoyons la plantation d'une soixantaine d'arbres, en plus de la vingtaine existant. Et puis, sur les nouveaux espaces piétons, de nouveaux espaces verts, en pleine terre. L'idée, c'est de créer un véritable îlot de fraîcheur et de nature, en prévention du dérèglement climatique et des canicules. Le projet prévoit aussi un aplanissement des sols sur les espaces piétons afin de faciliter les déplacements de tous, et spécialement des personnes à mobilité réduite. Cela signifie, par exemple : plus aucun trottoir à franchir pour se rendre au centre commercial depuis le boulevard Rouget-de-Lisle. La future Croix-de-Chavaux sera un vrai lieu de destination, accessible à tous et agréable à vivre, aux multiples activités culturelles et économiques.

En écho à la rénovation du quartier de la mairie ?

G. L. C. : C'est un projet qui va en fait, simplement, agrandir le cœur de ville. Car les nouveaux aménagements s'accompagnent de nombreux projets urbains. Comme la récente rénovation de la tour Urban, qui était inoccupée depuis la fin des années 1990. Ou bien le projet de résidence étudiante dans l'ancienne usine Chapal. Ou encore la création de la maison des cultures urbaines, dans l'ancien cinéma Méliès... La Croix-de-Chavaux est une place populaire et le restera. ■

RÉCAP' Retour sur un projet lancé en 2015

Les ateliers de concertation et les expérimentations qui ont jalonné la préparation des travaux de réaménagement de la Croix-de-Chavaux ont permis à la municipalité d'impliquer les habitants dans ce projet d'ampleur.

Pour les services de la Ville et pour les habitants, le réaménagement de la Croix-de-Chavaux, c'est une longue histoire qui commence notamment par une marche urbaine en 2015.

17 mai 2016 : lancement d'une concertation qui se veut vivante et innovante. La projection d'un film sur la construction du centre commercial en 1969 offre une entrée en matière pour réfléchir ensemble à l'avenir de cet espace.

11 juin et 10 décembre 2016 : deux ateliers permettent aux habitants de réfléchir à des scénarios d'aménagement de l'avenue Paul-Langevin. Ces mêmes habitants sont sollicités pour imaginer la transformation d'un parking en un espace de rencontre.



La Croix-de-Chavaux en février 2015, durant une marche urbaine.

Été 2017 : « La place est à nous ! » offre une première expérimentation de piétonisation de l'avenue Paul-Langevin, matérialisée par un marquage au sol aux couleurs vives. Tout l'été se succèdent des animations dédiées au jeu, à l'apprentissage pour les enfants, au sport, à la détente et au divertissement. Cette expérimentation, de juillet à octobre 2017, est précédée et suivie de plusieurs rencontres avec les habitants, qui permettent de faire évoluer le pro-

jet en restituant 14 places de parking auxquelles on accède par les rues du Sergent-Bobillot et Girard.

Été 2018 : « La place est à nous ! » #2 expérimente une nouvelle piétonisation partielle de l'avenue de la Résistance au boulevard Chanzy, permettant la création de deux grands parvis.

Été 2019 : la place Paul-Langevin dévoile ses aménagements définitifs.

Aire de jeu, brumisateurs, modules de skate-board, jardinières et un nouveau passage piéton renforçant la connexion avec la place Jacques-Duclos habillent désormais cet espace apaisé.

3 octobre 2023 : une réunion réunissant près de 200 habitants sous la halle du marché de la Croix-de-Chavaux lance la deuxième phase de concertation. Le maire et le premier adjoint, élu à l'urbanisme, y présentent les grandes lignes du projet.

16 novembre 2023 : un atelier de concertation avec les habitants porte sur les usages, la végétalisation et les mobilités.

Entre novembre 2023 et septembre 2024 : un comité consacré au vélo et la commission communale pour l'accessibilité des personnes handicapées se réunissent à plusieurs reprises afin de réfléchir à des solutions permettant d'améliorer l'aménagement des pistes cyclables et de faciliter les déplacements des personnes à mobilité réduite. ■

HISTOIRE. Croix-de-Chavaux, un patrimoine unique



Dans les années 1920, la Croix-de-Chavaux bénéficie d'un premier aménagement.



Avec l'augmentation du trafic automobile, un sens giratoire est créé.



Une partie du quartier est en friche dans les années 1960.



L'aménagement dans les années 1970, avec la création d'un supermarché avenue de la Résistance.

« Croix-de-Chavaux », « Croix-de-Chav' », « place Jacques-Duclos »... Tous ces noms désignent une seule et même pièce urbaine structurée autour d'un carrefour historique, cœur battant de Montreuil.

« Une fourmière aux portes de Paris ! » Ainsi est présentée la Croix-de-Chavaux dans un guide de 1825 sur Paris et sa banlieue. Au pied de la colline où s'étend aujourd'hui le parc des Guilands, à la croisée des routes vers Paris, Vincennes et Fontenay-sous-Bois, le carrefour de la Croix-de-Chavaux s'est imposé au cours des siècles comme un haut lieu des échanges à Montreuil. Son nom lui-même est unique et mystérieux. « Chavaux » évoquerait la présence d'un relais de poste à « chevaux ». Lorsque le lieu apparaît pour la première fois sur une carte officielle (le plan Roussel, 1730), il est pourtant orthographié « Croix de

Chavot » (« chavot » étant un nom courant à l'étymologie incertaine). Longtemps agricole, commerçante, la Croix-de-Chavaux devient industrielle, à l'instar de tout le Bas-Montreuil, au milieu du XIX^e siècle. C'est ici que la famille Chapal fait bâtir, en 1857, son usine de traitement de cuir, qui s'étend sur 4000 m² entre les rues de Vincennes et Kléber. Fin XIX^e, l'usine Chapal produit 18000 tonnes de peaux par an, soit un tiers de la production française. Vaisseau amiral de l'activité économique à la Croix-de-Chavaux, cette tannerie emploie jusqu'à 1000 ouvriers dans les années 1930. Après la Seconde Guerre mondiale, la baisse puis la fin de son activité, qui vont de pair avec la désindustrialisation de tout Montreuil, pèsent lourdement sur le dynamisme du quartier, où prédomine un habitat dense et vétuste. Au milieu des années

Au milieu des années 1960, la municipalité lance un vaste projet de revitalisation de la Croix-de-Chavaux

1960, la municipalité dirigée par le maire communiste André Grégoire lance un vaste projet de revitalisation de la Croix-de-Chavaux et ses alentours – « l'une des plus extraordinaires opérations de l'agglomération parisienne », écrira *Le Parisien libéré* en date du 20 mars 1969. Les travaux débutent en 1965 et dureront près de dix ans, sous la houlette de la Semimo (Société d'économie mixte de construction et de rénovation de Montreuil, créée en 1962) et du célèbre architecte Claude Le Goas. Sur une superficie de 7 hectares, sortent de terre : près de 1000 logements (dont plus de la moitié « sociaux ») ; 20000 m² de locaux commerciaux, pour un supermarché (inauguré par la marque Parunis, que remplacera plus tard l'actuel Monoprix) et 60 commerçants indépendants ; un parking couvert à cinq niveaux ; sans

oublier le premier cinéma Méliès et le conservatoire de musique et de danse, aux formes uniques signées Le Goas. Cette gigantesque rénovation urbaine s'accompagne de gros aménagements routiers, justifiés par l'augmentation constante du trafic automobile. La place elle-même est aménagée en giratoire, avec un terre-plein central, où une stèle rappelle la mémoire du Montreuillois Jacques Duclos, ancien dirigeant du Parti communiste français. Au nord du carrefour, la vieille rue Alexis-Pesnon a été élargie de 30 mètres pour accueillir les quatre voies de la nouvelle avenue de la Résistance, où est inauguré le monument de la Résistance en octobre 1969. Dans un article du *Monde* sur Montreuil, paru le 25 novembre 1971, alors que le chantier est en voie d'achèvement, on lit : « La banlieue n'est plus la banlieue dans un quartier comme la Croix-de-Chavaux, où il fait bon acheter, se cultiver et se distraire. » ■

Inauguration du conservatoire Pina-Bausch



JULIETTE DE SIERRA

Les cours du conservatoire ont repris, pour notre plus grand bonheur... mais la fête de la réouverture de ce haut lieu de la musique n'a pas encore eu lieu ! Elle se tiendra le vendredi 22 novembre à 19 h dans les locaux du conservatoire qui porte désormais le nom de la célèbre danseuse Pina Bausch. Le clou de la soirée : un concert symphonique des conservatoires d'Est Ensemble. 13, avenue de la Résistance.

Comment éduquer son chien ?

Votre chien crée des conflits avec vos voisins, ou bien quand vous allez le promener dans un parc ou dans une rue ? Vous avez parfois du mal à le tenir ? Pas de panique, ni de violence. La Ville de Montreuil, consciente des tensions que peut engendrer un animal en milieu urbain, propose des cours d'éducation canine, les 9, 16 et 23 novembre. Inscription et renseignement auprès de marie@chatvachien.fr

ENVIRONNEMENT. De nouvelles variétés de plantes pour végétaliser les espaces de la ville !



VERONIQUE GUILLEN

Ces plantes nourriront les arbres en eau par leurs réseaux racinaires et enrichiront la biodiversité.

Fin octobre, pour enrichir la flore urbaine, les jardiniers de la Ville ont planté des fleurs sauvages, cultivées en serre froide, au pied d'arbres poussant dans des fosses déminéralisées.

Achillée millefeuille, verveine officinale, sedum, hellébore fétide, lamier jaune, origan, mauve sylvestre, violette odorante... Ces plantes sauvages, nous les avons certainement rencontrées au détour d'une sente, d'une rue ou dans un parc. Elles sont locales, vivaces, mellifères, donc excellentes pour la biodiversité. Et souvent, elles couvrent le sol, ce qui évite la

prolifération d'autres plantes, non désirées. Ces variétés et une dizaine d'autres sont depuis plusieurs mois « élevées » dans les serres froides du centre horticole à partir de plants divisés ou de semis de graines récoltés par les jardiniers de la Ville. Certaines, à titre expérimental, viennent d'être repiquées dans les fosses d'arbres déminéralisées (ou débitumées), près du parc Montreuil. Dans un premier temps, elles nécessiteront un peu d'arrosage, et une surveillance rapprochée.

DIVERSIFIER LA FLORE

Une fois bien installées, elles ne devraient pratiquement plus demander d'entretien,

contrairement à de classiques plantes d'ornement. Dans les serres municipales, cette nouvelle production demande une certaine adaptation des agents. Elle est économe en énergie et, si l'installation exige un peu de travail la première année, ce n'est pas le même que pour des végétaux d'ornement. « Les jardiniers vont davantage surveiller ce qu'ils vont enlever, pour que ces plantes puissent s'installer correctement », explique Sandrine Armand, responsable du pôle valorisation de la Nature en ville. À terme, ces variétés de fleurs sauvages pourront être plantées dans les fosses du plan arbres d'Est Ensemble.

« Si on se contente de "laisser" la nature s'installer en ville, ajoute Sandrine Armand, elle s'appauvrit. Si on veut avoir autre chose que des buddleias, il faut une action volontariste pour enrichir la flore urbaine. » Avec cette culture d'une vingtaine de plantes indigènes, on apporte de la diversité tout en permettant à l'eau de pénétrer au pied des arbres. La floraison de ces végétaux est moins spectaculaire en termes de couleurs que ce à quoi les citadins se sont habitués. Mais ces végétaux produisant beaucoup de nectar et de pollen de bonne qualité, les insectes ne s'en plaindront pas, au contraire. ■ Catherine Salès



VERONIQUE GUILLEN

HOMMAGE Pierre Taffary, décoré de la Légion d'honneur en 2016, s'en est allé

Ancien résistant, infatigable militant associatif et grand défenseur de la mémoire de Montreuil et de la France, Pierre Taffary nous a quittés le 25 octobre. Si ce presque centenaire (il s'est éteint à 99 ans) a collectionné sa vie durant les distinctions militaires (croix de guerre, croix du combattant volontaire, médaille de la Résistance française, etc.), sa plus grande récompense reste la Légion d'honneur, dont il a été décoré en 2016 en qualité d'ancien combattant. Et qui lui a valu d'être mis « à l'honneur » dans notre journal (LM n° 19, 22/09/2016).

En 1943, animé par une soif inextinguible de justice et l'envie de défendre la liberté, et alors que la France, trahie par ses élites, est sous le joug nazi, il rejoint le maquis en Haute-Loire puis les Forces françaises

de l'intérieur (FFI) d'Auvergne. Des années plus tard, afin que les écoliers prennent conscience de l'horreur de la guerre, il devient membre du jury du Concours national de la résistance et de la déportation. À son arrivée à Montreuil, un jour d'automne 1954, il participe au mouvement des Castors, qui voit des habitants mettre en commun leurs économies, leur énergie et leur sens de la débrouillardise pour faire l'acquisition de terrains sur lesquels ils vont construire en dehors des heures de travail, le week-end et pendant leurs vacances, les maisons de chaque membre de cette communauté. Une initiative qui en dit long sur son altruisme et son sens du devoir. À sa famille et à ses proches, le journal adresse ses plus sincères condoléances.

■ Grégoire Remund

RÉGIE PUBLIQUE. Factures d'eau, on fait le point

Eau publique, la régie de distribution d'eau mise en place par Est Ensemble, vient d'envoyer les factures du troisième trimestre. Vous trouverez ici des réponses à vos questions.



JULIETTE DE SIERRA

Le coût de l'eau correspond au degré de « nécessité » de consommation : l'eau pour cuisiner ou, comme ici, pour faire la vaisselle coûte moins cher que celle utilisée pour laver sa voiture.

La troisième facture envoyée par Eau publique, qui distribue l'eau sur le territoire d'Est Ensemble depuis le 1^{er} janvier, arrive en ce moment dans les foyers.

POURQUOI LES MONTANTS AUGMENTENT

Vous avez l'impression de payer plus ? Effectivement, par rapport à l'addition 2023 présentée par l'opérateur privé Veolia, celle de 2024 est un tantinet plus élevée. Mais ce n'est pas le passage en régie publique qui est en cause : Eau publique pratique des tarifs inférieurs à ceux du Sedif (dont Veolia est le délégataire), soit 4,89 € le m³ TTC (pour 120 m³, soit la consommation moyenne annuelle de 4 personnes), contre 5 €/m³

chez Veolia. Et même encore moins (4,46 €/m³) pour 30 m³ par an (moyenne d'une personne seule). Ce qui correspond à une économie annuelle de 8 € à 18 €. Si nous payons plus cette année, c'est à cause de la hausse des taxes d'assainissement et de celles versées aux organismes publics, qui représentent au total près des

trois quarts d'une facture. Les premières financent la gestion des eaux usées et les stations d'épuration. Les secondes sont affectées à la préservation de la qualité des cours d'eau.

DU NOUVEAU POUR LES CHÈQUES ET LES TIP SEPA

Dorénavant, c'est le centre des finances publiques de Rennes

qui encaisse les chèques (que vous devrez libeller à l'ordre du Trésor public) et les mandats TIP SEPA (talon à découper).

C'est une bonne nouvelle car ce centre administratif est spécialisé dans la collecte des budgets publics. Ce qui n'est pas le cas d'Eau publique, qui n'a pas encore pu encaisser l'intégralité des chèques et mandats TIP SEPA des deux premiers trimestres de l'année en cours. Si vous les avez envoyés et que vous voyez malgré tout apparaître une ligne « Solde antérieur » sur la facture d'octobre, ne tenez pas compte de celle-ci. Les administrés qui sont prélevés ou qui paient par CB (*via* eau-potable.est-ensemble.fr) ne sont pas concernés par ces retards d'encaissement. ■

Maguelone Bonnaud

À SAVOIR :

Pour contacter Eau publique : par téléphone au 0 805 058 058, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 ; Par e-mail à eau-assainissement@est-ensemble.fr

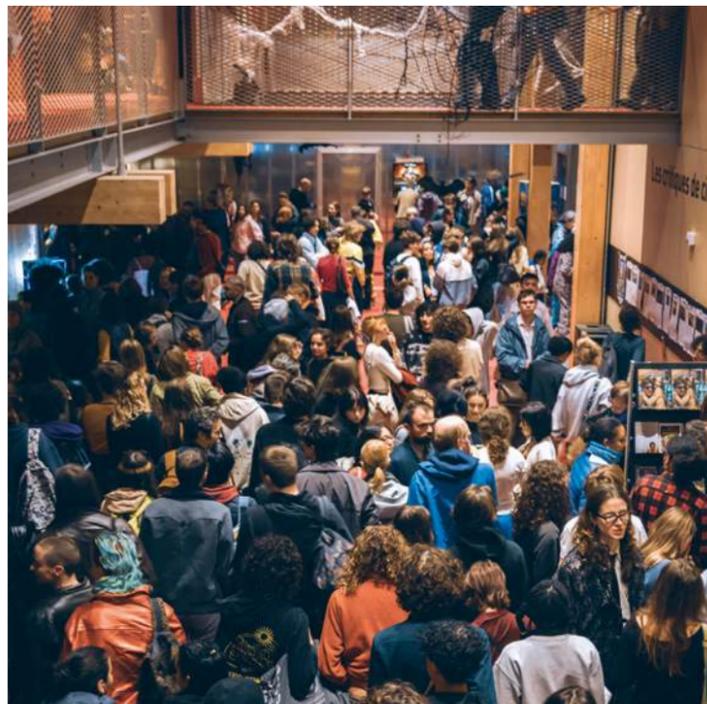
L'eau « nécessaire » à 0 € et l'eau « superflue » plus chère

Pour établir sa grille tarifaire, Eau publique a établi sept tranches, de 0 € à 1,5366 €/m³ (hors taxes), correspondant au degré de « nécessité » de consommation d'eau. En clair, l'eau pour faire la cuisine est facturée moins chère que celle pour laver sa voiture. La régie s'est appuyée sur la consommation d'eau annuelle d'une famille de 5 personnes et ses différents usages. Ainsi, à l'échelle d'une année, la distribution des 10 premiers mètres cubes, censée correspondre à l'eau de boisson et de cuisine, est offerte (les redevances et taxes restent dues). Les 18 m³ suivants correspondent au lavage du linge et sont facturés 1,20 € m³ ; les 56 m³ suivants, attribués aux douches et bains, coûtent 13 centimes de plus... Et les tranches ultérieures (vaisselle, sanitaires, jardinage...) sont de plus en plus chères. Moralité : plus vous consommez avec parcimonie et moins vous payez cher votre mètre cube d'eau.

Ciné. Halloween comble Le Méliès !

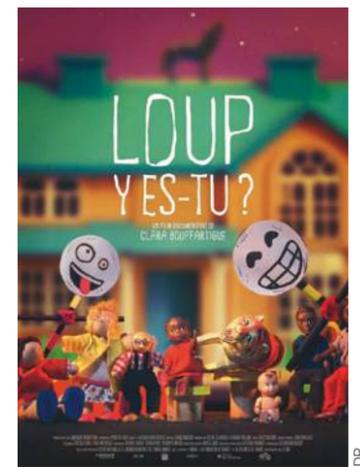
Pas une place disponible ! Le samedi 26 octobre, pour la séance de 22 h, la première de la Nuit Halloween, le cinéma montreuillois était plein. « Les six salles étaient complètes, du jamais-vu dans l'histoire du Méliès ! s'enthousiasme Antoine Heude, le directeur administratif de l'établissement public. On savait que la Nuit Halloween montait en puissance, mais passer de 1 700 billets vendus l'an dernier à 3 000 cette année, c'est incroyable ! » Il faut dire que les membres de l'équipe (le responsable jeune public Alan Chicke en tête, qui passe des heures à déguster des films rares) donnent de leurs

personnes pour cet événement annuel : déguisés comme une partie du public, ils proposent des animations et ambientent toute la nuit un cinéma plein de jeunes gens aux anges. Le succès d'Halloween a contribué à offrir un autre record historique à Montreuil : celui de la plus grande fréquentation hebdomadaire, avec 11 965 billets vendus du mercredi 23 octobre au matin au mardi 29 au soir (contre 8 000 les « bonnes semaines » d'automne). Une affluence que l'on doit aussi à *L'Amour ouf* de Gilles Lellouche, qui cartonne. Et attire les jeunes dans les salles. Comme la Nuit Halloween. ■ M.B.



La Nuit Halloween a contribué à établir un record de fréquentation.

Le CMPP Lucien-Madras a 50 ans



Le 19 novembre, pour fêter ses 50 ans, le centre médico-psycho-pédagogique (CMPP) Lucien-Madras présente au Méliès, à 16 h 15, le documentaire *Loup y es-tu ?* de Clara Bouffartigue (2022). La projection sera suivie d'une discussion avec la réalisatrice et l'équipe de Lucien-Madras. Le Méliès, 12, place Jean-Jaurès.

Surexposition aux écrans

La municipalité organise une conférence animée par le docteur Dieu Osika, pédiatre cofondatrice du Collectif surexposition écrans (CoSE). Mardi 19 novembre de 14 h à 16 h, cinéma Le Méliès, 12, place Jean-Jaurès, gratuit sur inscription à urlr.me/Nq5ps

Conférences sur la religion

Le Centre civique d'étude du fait religieux (CCEFR) organise cet automne un cycle de conférences sur « Les relations entre juifs, chrétiens et musulmans du XIII^e siècle à nos jours ». Les deux prochaines auront lieu les 13 et 20 novembre. Le 11 décembre se tiendra une table ronde sur l'historien du catholicisme français Claude Langlois. Suivra le 16 décembre une conférence sur l'impact de l'islam sur le Maghreb. 35-37, avenue de la Résistance.

Handicap : des parents témoignent

Le documentaire *Paroles exceptionnelles* donne la parole à huit parents montreuillois de jeunes gens en situation de handicap. Ce film a été orchestré par les associations Solienka et Handicap ensemble. Le Méliès, 12, place Jean-Jaurès, le 22 novembre, 20 h.

Préparez-vous à suer...

Après Sport dans les parcs, une fois l'hiver arrivé, c'est... sport en salle! Garde la pêche revient à partir du dimanche 3 novembre et jusqu'au mois d'avril 2025. Ce dispositif de sport en salle est gratuit et ouvert à tous. Pour le renforcement musculaire, c'est au gymnase Romain-Rolland, 28, rue Charles-Delavacquerie. Le kickboxing se tiendra, lui, au 19, avenue Walwein, en partenariat avec l'association Fujū Fight. Le dimanche de 10 h à 11 h et de 11 h à 12 h.

La fête de Voltaire – Héritier

Le 23 novembre, de 10 h à 13 h, au 3, rue Paul-Éluard, le groupe scolaire Voltaire – Héritier, né de la fusion de deux établissements, célébrera ses locaux flamboyants neufs. Au menu : une visite de l'école à 10 h, puis des animations ludiques et un spectacle de clôture. De quoi passer du bon temps avec ses enfants.

MARMOE. Le Mois des arts à Montreuil pour l'enfance, ce sont 85 rendez-vous dans 20 lieux !

Les journées raccourcissent et le temps est moins propice aux jeux dans les parcs ? Grâce au festival Marmoe, à Montreuil, novembre rime quand même avec festivités pour les 3-11 ans. Concerts, théâtre, clown, danse, cinéma, ateliers... Entre le 6 novembre et le 1^{er} décembre, les enfants montreuillois se verront proposer des dizaines de temps forts à travers toute la ville.

Théâtres des Roches, de La Noue, Thénardier, de La Girandole... La plupart des scènes montreuilloises s'animeront à partir du mercredi, et surtout le week-end, pour le public de Marmoe. Les enfants auront un choix fou ! De retrouver *Peter Pan*, *Motordu* ou *Les Trois mousquetaires*. De rimer avec Prévert. De composer avec le peintre Auguste Herbin. De rire avec



En 2023, les membres de Témururé offraient avec les enfants des centres de loisirs un magnifique spectacle à La Parole errante.

l'affreux Mister Punch ou les clowns Pepe et Nana. D'écouter les contes de Cléo et Jeannot...

MARCELA, DÉNOTE ET COMPAGNIE

Il y en aura pour tous les âges, et même pour les plus grands, qui pourront découvrir une formidable enquête sur les paternités d'aujourd'hui. Le festival sera encadré par deux

temps forts musicaux. Le 10 novembre, dans le majestueux hall de la CGT rue de Paris, se tiendra la Cité des marmots, concert géant qui traditionnellement associe deux fois par an à Montreuil une centaine d'enfants avec un artiste : cet automne, c'est la fougueuse chanteuse tsigane Marcela qui fera vibrer l'auditoire. Quinze jours plus tard,

l'Ensemble Dénote offrira un après-midi de comptines (avec goûter) à l'hôtel de ville.

EXPOS ET ATELIERS

Qui n'a jamais hurlé « Libérée, délivrée » avec ses copains ? Vous pourrez le faire au Méliès lors du karaoké *Reine des neiges*. Il y aura aussi un ciné-concert, à partir de 3 ans, et deux films de Noël en avant-première. Animaux fantaisistes à Berthelot ou inventions rigolotes à Tignous, les expos Marmoe font très envie. Ajoutez à cela des séances photo style Harcourt au Studio Boissière et des ateliers d'arts plastiques à la Maison pop, Comme vous émoi ou dans les bibliothèques, et vous aurez un éventail représentatif des trésors de Marmoe. ■

À SAVOIR :

Programme détaillé sur montreuil.fr ou en format papier en mairie et dans les salles.

Auxivie Services
AIDE PERSONNALISÉE AUX PERSONNES ÂGÉES ET EN SITUATION DE HANDICAP

DES PROFESSIONNELS AU SERVICE DE VOS PROCHES

31, Rue Voltaire
93100 Montreuil

Tel : 01 43 60 08 05
Mobile : 06 11 86 32 50

www.auxivieservices.fr
contact@auxivieservices.fr

Financement possible par l'APA, la PCH ou par la CNAV

FONDATION ŒUVRE DE LA CROIX SAINT-SIMON
INSTITUT DE FORMATION PARAMÉDICALE ET SOCIALE

FORMATION AUX DIPLOMES DE SANTE ET DU SOCIAL
-ENSEMBLE POUR VOTRE REUSSITE-

Information :
La fondation Œuvre de la Croix Saint Simon gère 4 écoles de formations sanitaires et sociales : Un Institut de formation en soins infirmiers dans le 19ème arrondissement, un Institut de formation de puériculture et un Institut de formation en travail social dans le 20ème arrondissement, et l'Institut de Formation Paramédical et social (IFPS) à Montreuil
Retrouvez nous au 44 rue Armand Carrel à Montreuil

Vous avez 3 ans d'expérience professionnelle, quel que soit votre secteur d'activité et vous avez un projet de reconversion pour devenir	SELECTIONS Epreuves d'admission Formation Professionnelle Continue Ecrit : 10 Décembre 2024 à 13h30 Oral : entre le 03 décembre 2024 et le 10 janvier 2025
INFIRMIER/INFIRMIERE	INSCRIPTIONS entre le 21 octobre et le 02 décembre 2024 RENSEIGNEMENTS : Inara BRAZE i.braze@lafocss.org

Venez nous rencontrer au Forum des métiers organisé au 158 Rue de Bagnolet - Paris 20ème
Samedi 25 Janvier 2025 de 10h à 16h
Suivez-nous sur Facebook
<https://www.facebook.com/profile.php?id=100083777477830>
Informations sur nos formations et nos actualités :
<https://campuscroixsaintsimon.org>
44 rue Armand Carrel - 93100 Montreuil
01 41 58 56 70 / ifps@lafocss.org

CITROËN Entretien et réparation toutes marques

GARAGE MOLIERE WILSON
16, rue Molière - 93100 MONTREUIL
Tél. : 01 42 87 16 22

Vente de voitures neuves et d'occasion

Vous accueille du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h00

Climatisation, suspension, échappement, freins, pneumatiques

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent
Jérôme PIRON
au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com
Tél. : 01 49 46 29 46

médias & publicité
RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE MONTREUIL

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêchers
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreau
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. À l'atelier municipal, Ghalem Guiddir, c'est l'homme aux mains d'or

Plombier à l'atelier municipal depuis toujours, Ghalem Guiddir intervient dans tous les édifices publics de la ville pour réparer les petits tracas du quotidien ou s'atteler à des chantiers plus conséquents. Le dernier en date étant celui mené au groupe scolaire Voltaire – Héritier dans le cadre de la nouvelle maternelle.

À travers le prisme municipal, en voilà un qui connaît Montreuil comme sa poche ! Les écoles, les centres de santé, les antennes de quartier et, bien sûr, la tour Altaïs n'ont en effet plus aucun secret pour Ghalem Guiddir, plombier à l'atelier municipal. À l'école maternelle Pablo-Picasso, où il nous donne rendez-vous, il n'est pas peu fier de nous dévoiler le muret des sanitaires, refait à neuf, et de nous montrer en photo la toute nouvelle gouttière en fonte qu'il a posée à l'école élémentaire Boissière pour en finir avec les fuites à répétition. Mais s'il est un chantier qui l'a particulièrement occupé ces derniers mois, c'est bien celui du groupe scolaire Voltaire – Héritier, dont la nouvelle école maternelle a nécessité une refonte complète du mobilier afin de l'adapter aux tout-petits. « J'aime mon métier car il rend la vie plus facile aux enfants et aux habitants. D'ailleurs, je crois que c'est pour eux que je le fais », affirme Ghalem. ■ Grégoire Remund

GHALEM GUIDDIR

Arrivé à Montreuil tout bébé, cet homme de 44 ans a grandi rue Beaumarchais. Après l'école Jules-Ferry 2 et le collège Berthelot, il a intégré un lycée professionnel à Bagnolet, d'où il est ressorti avec un CAP plomberie. Il a rejoint l'atelier municipal à 19 ans dans le cadre d'un emploi-jeune. Il n'en est jamais parti.



VERONIQUE GUILLEN

LE STADE ROBERT-LEGROS

Il a toute une histoire, une âme. Les jours de match à enjeu, l'ambiance est indescriptible et la tribune pleine à craquer. J'y vais souvent avec mon fils. 23, rue des Grands-Pêchers.



JOSEPH BANDERET

LE GYMNASE RENÉ-DORANT

Autrefois, j'y allais pour jouer des tournois de foot organisés par le service Jeunesse. Aujourd'hui, je m'y rends pour assister aux entraînements de judo de ma fille. J'y ai vécu beaucoup de belles émotions.

6, rue du Colonel-Raynal.



HUGOLEBRUN

LA RUE DE PARIS

J'aime son côté populaire et multiculturel. Qu'on l'aime ou qu'on la déteste, elle est la colonne vertébrale de Montreuil, on ne peut pas faire sans elle.



GILLES DELBOS

LES ESCALIERS DU PARC DES GUILANDS

Ils surplombent le collège Solveig-Anspach. Comme ils sont abrupts et particulièrement longs, ils sont parfaits pour faire du cardio.



RAPHAËL FOURNIER

Visitez le musée des Murs à pêches !



VÉRONIQUE GUILLIEN

Samedi 9 novembre à 14 h30, est organisée une visite commentée du jardin-école et du Musée horticole des Murs à pêches. Ce dernier conserve les collections constituées par la Société régionale d'horticulture de Montreuil (SRHM) grâce aux dons des cultivateurs historiques des murs à pêches : outils, gravures, photographies, affiches, médailles, livres, registres... Visite complétée par celle du verger du jardin-école. Tarif : 7 €. Inscriptions sur exploireparis.com (histoire-des-murs-a-peches.com)

L'Amap Ermitage cherche adhérents

L'Amap (ou Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) Ermitage distribue des paniers de légumes bio le mercredi de 19 h à 20 h, dans la cour de l'habitat participatif Le Jardin divers, 11 rue Désiré-Charton. Le collectif cherche de nouveaux adhérents pour la saison 2024-2025, à partir du 6 novembre. Pour tout renseignement, rendez-vous le mercredi lors des distributions, ou par e-mail à amap.ermitage@gmail.com

En novembre, la bibliothèque du Grand-Air sera aussi hors les murs

Outre ses ateliers du samedi à 16 h (le 9 novembre avec l'artiste Joris Valenzuela et le 23 sur le thème des cultures antillaises), la bibliothèque du Grand-Air emmènera les enfants en sortie le 16 novembre au Théâtre de La Girandole, pour le spectacle *Motordu à l'école*, et le 30 novembre au Salon du livre et de la presse jeunesse. Inscriptions obligatoires. 12, rue Paul-Doumer.

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Arthur Sidoroff

Les *Rêves parades* de sa compagnie, La Fauve, ont ébloui Montreuil avec leurs déambulations à cheval. Arthur Sidoroff est le fondateur de ce collectif dont les membres sont installés entre le Bel-Air et les Murs à pêches. « Notre ambition, contribuer à la réintroduction du cheval en ville, se concrétise par ce travail de création et de transmission. » Travail qu'Arthur espère ancrer avec une nouvelle édition de *La Fauve en cavale*, au printemps, sur la prairie des Murs à pêches. Facebook : La Fauve.

NATURE EN VILLE. Une parcelle abandonnée transformée en jardin naturaliste et pédagogique

La mairie de Montreuil réhabilite actuellement une parcelle représentant près de 3 000 m² d'espace vert nichés rue des Néfliers. L'objectif est d'offrir aux écoles environnantes un espace d'apprentissage en plein air, tout en préservant le patrimoine historique des Murs à pêches.

Au numéro 32 de la rue des Néfliers, les vieilles plaques métalliques ont laissé place à une belle palissade de bois. La mise à disposition de cette parcelle par les consorts Feron, issus d'une ancienne famille d'horticulteurs montreuillois, a permis à la mairie de la classer en 2022 « espace paysager protégé », statut qui empêche toute construction. Polluée par les activités industrielles et les dépôts sau-



Le 29 octobre, visite de la friche du 32, rue des Néfliers.

vages, cette ancienne friche a vocation à devenir un jardin naturaliste, lieu de balade bucolique et pédagogique qui permettra aux Montreuillois de mieux comprendre la place de la nature en ville. Selon Sandrine Armand, responsable du pôle valorisation de

la Nature en ville, l'ambition est de « prendre en compte les besoins d'usage et l'état de pollution des parcelles, tout en laissant la place à la nature ». Ses services ont donc imaginé un parcours qui, d'une parcelle à l'autre, « mettra en scène cette recon-

quête avec, pour chaque clos, une étape du retour de la nature ».

UNE CONVENTION D'USAGE AVEC LES ÉCOLES DU QUARTIER

La municipalité travaille à un partenariat avec le groupe scolaire Guy-Môquet - d'Estiennes-d'Orves, l'école Danton et leurs centres de loisirs, sur le modèle du jardin Les Petites Pousses, dans le Bas-Montreuil. Une convention d'usage est en cours d'élaboration avec les équipes pédagogiques concernées, pour une ouverture aux élèves en mars 2025. « Nous œuvrons à définir un usage pour ces parcelles de façon à éviter la détérioration du patrimoine, a insisté Gaylord Le Chequer, premier adjoint délégué, notamment, à la protection des Murs à pêches. Il faut créer les conditions pour que, dès leur plus jeune âge, les écoliers aient conscience de la nécessité de transmettre ce patrimoine. » De manière à répondre aux craintes concernant la pollution du site, les deux parcelles les plus contaminées ne seront pas accessibles au public. Outre aux écoles, ce jardin sera à terme ouvert au grand public. Il servira aussi de lieu de formation pour le service Jardins et nature en ville, ainsi que d'espace pédagogique pour l'apprentissage de la reconstruction des murs à pêches, grâce à un partenariat avec Les Pierres de Montreuil et le centre de formation en écoconstruction Édifice. ■

Mettre en valeur la biodiversité en ville



VÉRONIQUE GUILLIEN

Le projet de jardin naturaliste de la rue des Néfliers, esquissé par le pôle valorisation de la Nature en ville, mettra en scène la reconquête de la nature par la biodiversité. La pollution des parcelles, les besoins exprimés par les futurs usagers, la valorisation des patrimoines bâti et naturel et celle de l'existant ont été pris en compte, dans un souci d'aménagement minimal et de gestion simplifiée. Tout au long des dix parcelles du site, les promeneurs traverseront une prairie sèche, avant de découvrir une friche herbacée puis une arbustive. Une lisière forestière permettra ensuite de longer une forêt sanctuarisée, puis de rejoindre une zone humide et un jardin potager accessible aux scolaires. Une parcelle sera aménagée pour accueillir des cours en extérieur, tandis qu'un verger historique sera reconstitué pour conclure ce parcours. À noter que les végétaux ajoutés à ces parcelles seront entièrement produits par le service Jardin et nature en ville.



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Marine Reboul

Titulaire d'un master mention Humanité et industrie créative (menant aux métiers de la communication et de la médiation culturelle), Marine Reboul effectue un service civique au Pôle média de La Noue, animé par la compagnie Les Ouvriers de joie. « Mon rôle est d'accompagner les habitants dans tout ce qui touche aux médias. J'avais envie d'une expérience nouvelle dans une activité tournée vers les autres », précise Marine, elle qui a grandi en Alsace et a étudié à Nîmes.

Le palmarès du premier festival de courts-métrages d'horreur de La Noue

DR

Playmobil contre-attaque a remporté le premier prix du festival de courts-métrages d'horreur de La Noue, organisé par Les Ouvriers de joie, compagnie en résidence au Théâtre de La Noue. Les quatre films en lice ont été projetés le soir d'Halloween, vendredi 31 octobre. Ils ont fait frémir un public nombreux, qui a pu prendre part au vote. Réalisé par Marceau, 10 ans, Hayden Josse, 10 ans, et Naïm, 12 ans, dans le cadre d'un stage au Pôle média, *Playmobil contre-attaque* sera projeté au cinéma Le Méliès lundi 9 décembre. L'horaire précis sera communiqué dans le prochain numéro du *Montreuillois*.

Superflu ? Indispensable !

Le collectif Montreuil-Récup-Recycle officiel organise sa 25^e gratifieria à La Maison ouverte, dimanche 24 novembre, de 11 h à 18 h (fin des dépôts à 16 h 30). Le principe : venez avec le superflu, repartez avec l'indispensable. Restauration et buvette à petit prix. Journée organisée en partenariat avec l'association Amélior. 17, rue Hoche.

Un marché lumineux !

Le « marché des lumières » de La Maison ouverte revient le dimanche 1^{er} décembre, de 11 h à 18 h. Un marché exceptionnel qui rassemble des dizaines de créateurs et d'associations solidaires du monde entier. Concerts, bar, petite restauration. 17, rue Hoche.

SOLIDARITÉ. La boutique du Secours populaire rouvre ses portes trois jours par semaine

La boutique « grand public » du Secours populaire français de Montreuil vient de rouvrir ses portes. À noter : une grande braderie, samedi 23 novembre. En coulisses, les bénévoles s'activent.

En ce dernier mercredi d'octobre, Fabienne, Mireille et Jean-Claude, bénévoles, s'activent au montage de hautes étagères en kit, dans la grande salle du premier étage. Sur les portants déjà installés, des centaines de vêtements, pour homme, femme, enfant. D'ici quelques jours, la boutique du comité de Montreuil du Secours populaire français (ou SPF Montreuil), qui avait fermé ses portes à la suite d'un gros dégât des eaux en mai dernier, va rouvrir. Les locaux sont comme neufs, après la rénovation réalisée par l'association Régie de quar-



VERONIQUE GUILLEN

La solidarité et le dévouement n'engendrent pas la mélancolie !

tiers à Montreuil. « Nous avons reconstitué un important stock de vêtements, car nous recevons beaucoup de dons. Nous faisons ensuite une sélection stricte, un travail de fourmi », explique Catherine Deger, présidente du SPF Montreuil. À la vente, beaucoup de vêtements de marque, de qualité, à des petits prix, de 2 à 10 € environ. Mais aussi, au

rez-de-chaussée : de la vaisselle, du linge de maison, des livres, des jouets, etc.

GRANDE BRADERIE

Pour la grande braderie du samedi 23 novembre, l'équipe déballe le stock. « Nous sommes des passeurs de solidarité, car le produit des ventes contribue aux actions toute l'année », dit

Une championne de tir à l'arc à l'hôpital pédiatrique

Médaillée de bronze aux JO de Paris et première Française médaillée olympique au tir à l'arc en individuel, Lisa Barbelin a animé un atelier auprès des enfants hospitalisés à l'hôpital pédiatrique et de réadaptation (HPRA) Alice-Blum-Ribes, lundi 7 octobre. Une action inscrite dans le cadre de la Semaine du sport à l'hôpital, animée par l'association Premier de cordée, en partenariat avec le groupe Ugecam, qui gère le HPRA de Montreuil. Et les enfants

ont adoré ! Après une petite séance d'échauffement, près de 50 enfants de 6 à 18 ans se sont entraînés au tir à l'arc, avec des arcs et des flèches adaptés. Les participants ont aussi eu la joie de prendre la pose avec Lisa Barbelin, venue avec sa précieuse médaille. Boxe, volley, athlétisme... divers autres ateliers ont ponctué cette semaine spéciale, à l'issue de laquelle les enfants ont été récompensés par un diplôme d'assiduité ! Une fierté pour ces petits touchés par la maladie. ■



JULIETTE DE SIERRA

Les enfants hospitalisés ont reçu les conseils d'une médaillée aux JO.

DES ARTICLES DE :
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfrmonthel@montreuil.fr

Qi gong de la santé



VERONIQUE GUILLEN

L'association Hommes et plantes vous accueille dans son jardin partagé ou dans son studio pour vous initier au qi gong de la santé, pratique issue de la médecine traditionnelle chinoise.

Les jeudis à 18 h 30 et le samedi à 11 h, 21, rue des Ormes, séance découverte gratuite, inscription au 06 08 55 43 89.

Ateliers à La Caravane

Participez aux ateliers consacrés à l'alimentation organisés par La Caravane dans le cadre du projet Vital'im, lancé par Action contre la faim, le conseil départemental et la Ville. Pour en savoir plus sur la lactofermentation, rendez-vous mardi 12 novembre de 18 h à 19 h 30 au 23, rue Gaston-Lauriau. Puis venez réaliser avec votre enfant des recettes faciles à reproduire le mercredi 13 novembre de 14 h à 16 h 30 à l'antenne vie de quartier du 35, rue Gaston-Lauriau.

Inscription par courriel à vitalim@lacaravanecoop.fr, gratuit.

DES ARTICLES DE:
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



VERONIQUE GUILLEN

À L'AFFICHE

Amaury Grisel, dit Amaury
Photographe depuis toujours, il se définit comme un artiste polyvalent. Il s'est peu à peu tourné vers le vivant tout en cultivant l'étrange. Ses créations à partir d'illustrations de livres de sciences du XIX^e siècle, aux teintes sépia et aux cadres chinés dans les brocantes ou ramassés dans les rues de Montreuil, sont élaborées au fablab La Verrière, où il est résident depuis deux ans. Son exposition *Anatonirisme*, à la librairie Zeugma, est à découvrir jusqu'à mi-novembre.
@amaurygrisel

ARÔMES. Prova, c'est depuis 78 ans l'histoire d'une famille qui s'est dédiée à la vanille

L'inauguration dans le quartier Solidarité – Carnot, le 4 octobre, des nouveaux locaux de Prova, un des leaders mondiaux de la production de vanille, a été des plus conviviales.

Créée en 1946 par deux Montreuillois, Jacqueline et Marcel Acat, et leur associé Hugo Oller, et installée quelques années plus tard dans le quartier Solidarité – Carnot, l'entreprise familiale Prova est aujourd'hui l'un des leaders mondiaux de la production et l'extraction des arômes bruns tels que la vanille, le cacao et le café. C'est pourtant en toute simplicité que l'actuelle dirigeante, Muriel Acat, petite-fille de Jacqueline et Marcel, a symboliquement tenu à



L'inauguration des nouveaux locaux de la société Prova.

s'exprimer à l'emplacement précis du pavillon et du hangar qui ont accueilli les débuts de l'entreprise et à convier les voisins. «C'est un projet qui a pris du temps et les a embêtés. Il était important de les inviter à partager ce moment», a indiqué la présidente de Prova.

EXTRAIRE LES PETITS PLAISIRS DE LA VIE

L'immeuble de 2 200 m², à l'architecture écoresponsable et conçu à partir de matériaux biosourcés, a coûté 10 millions d'euros, et nécessité le rachat de deux pavillons voisins et cinq ans de travaux. Il permet

à l'entreprise de conserver son siège social à Montreuil. «Ce n'est pas rationnel, mais je suis attachée à l'histoire de la ville, qui est aussi la nôtre, a déclaré Murielle Acat en présence de Gaylord Le Chequer, premier adjoint au maire. Je traîne mes guêtres dans ce quartier depuis mon enfance et j'y travaille depuis 31 ans. Je suis en terrain familial. Il est paisible et agréable d'évoluer dans une zone pavillonnaire et non industrielle.» Ce nouvel édifice regroupe 110 salariés, qui se répartissent entre la direction générale, le marketing, le service qualité, deux ateliers de chefs pâtisseries, ainsi que les laboratoires où travaillent les fameux « nez », ceux qui créent les arômes et « extraient les petits plaisirs de la vie », comme se plaît à le souligner la présidente. ■



VERONIQUE GUILLEN

ÉLIANE ROBIN
ARTISTE PEINTRE

« Montreuil est encore une ville pas comme les autres »

Je suis très fière de mon histoire avec cette ville. » Montreuilloise depuis 1976 par amour pour Gérard, son mari, la pétillante Éliane Robin a mené, parfois de front, une carrière d'enseignante, dont vingt ans passés à Guy-Môquet puis à Danton, des études en psychologie, une carrière de syndicaliste et un double mandat d'élue. Aujourd'hui, elle « dialogue avec l'eau et travaille avec la couleur ». Encouragée par une première exposition à la Galerie éphémère en 2018, elle est soutenue par le patron du restaurant Le Rue Parmentier qui expose ses aquarelles depuis 2019. « Un sacré coup de pouce », dit-elle. L'exposition de 22 tableaux est renouvelée tous les six mois. « Quand on a dans la tête de faire évoluer le monde, on aime les challenges ! » Elle n'a pas tout à fait changé le monde,

mais Éliane Robin a été une sacrée précurseuse. Elle rit encore de son audace. « J'ai essayé les plâtres de la politique de la ville en 1992, en tant qu'élue du quartier Le Morillon, qui était l'un des neuf répertoriés alors. » Éluë à la jeunesse, elle a piloté la construction du Café La Pêche. Aux commandes de l'environnement de 1995 à 2001, elle a lancé l'arrivée du tram, instauré la journée sans voiture, les « tacots » (des taxis municipaux à 1 €, disparus depuis), la première piste cyclable de Montreuil et le tri sélectif, impulsé l'aménagement du parc des Beaumonts et la création de l'agence de maîtrise de l'énergie (MVE). « Montreuil est encore une ville pas comme les autres. J'espère que les Montreuillois s'en rendent compte. » ■

Le Rue Parmentier, 31, avenue de la Résistance, entrée libre.

Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

LM Sorties en famille, spectacles, concerts, ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi dès midi, sur les réseaux sociaux du Montreuillois, nos bons plans du week-end.

 Le Montreuillois journal
 Le Montreuillois

vendredi 8/11 • Dans ton intérieur, au TPM

Julia Perazzini part en quête de son grand-père italien dont elle porte le nom et qu'elle n'a jamais connu. Une histoire de fantômes, de racines et d'identité. Jusqu'au 23 novembre, du mercredi au vendredi à 20 h, samedi à 18 h (le samedi 16 novembre à 16 h, rencontre avec Julia Perazzini et visite tactile du plateau à destination des personnes malvoyantes et non voyantes, inscription à theo.cazedebat@theatrepublicmontreuil.com), 10, place Jean-Jaurès, salle Maria-Casarès, de 8 à 26 €.

• En dehors : la jeunesse de Rirette Maîtrejean, au Théâtre Thénardier

Portrait sensible et documenté d'Anne-Henriette, fille du peuple et anarchiste, dévoilant l'existence mouvementée et sans concession d'une femme révoltée. Jusqu'au 3 décembre, 20 h, 19, rue Girard, de 10 à 15 €.

• Concert new wave à La Marbrerie

Le post-punk romantique des Berlinoises de Curses et la pop italo-disco ténébreuse de Nuovo Testamento pour une soirée assurément envoûtante. 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 22 à 26 €.

• Soirée italienne au Chinois Hip-hop, punk, électro avec Pufuleti, Drumtomski, Wun Two, Zutera, Hegiz&Legione, HTN, Kuzu & Unit, Bruna, Gummo et beaucoup d'autres pour un concert éclectique à la gloire des scènes underground transalpines jusqu'au bout de la nuit. 20 h 30, 6, place du Marché, de 8 à 10 €.

samedi 9/11 • Concert pop à La Marbrerie

La chanteuse ukrainienne Luna dévoile sur scène les titres de son nouvel album, entre indie pop, électro et synth pop. 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, 41 €.

dimanche 10/11 • Piano ouvert au Théâtre Thénardier

FESTIVAL MARMOE *Le Piano qui chante* est un spectacle musical familial permettant à chacun d'interpréter les chansons françaises de son choix, accompagné au piano par Bernard Toubiana. Karaoké organique et ludique. De 12 h à 14 h, 19, rue Girard, 8 €.

• Musique tzigane à la CGT Montreuil



Marcela, chanteuse et danseuse slovaque. Tzigane d'origine kalderash, chante l'exil et la nécessité de vivre tous unis, malgré les différences. En première partie, la Fabrique orchestrale junior du Morillon. À partir de 16 h, 263, rue de Paris, gratuit.

mardi 12/11 • Concert expérimental aux Instants chavirés

Tomoyuki Aoki et Harutaka Mochizuki, deux des musiciens les plus innovants de la scène expérimentale japonaise, croisent guitare et saxophone en toute liberté. Avec l'accordéoniste belge Suzan Peeters en ouverture. 21 h, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

• Concert à La Marbrerie

Une soirée pour découvrir la musique hybride du groupe ukrainien Odyn v Kanoe, formé à Lviv en 2010. 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, 35 €.

mercredi 13/11 • Bruit, larsens et fureur aux Instants chavirés

Au programme de ce triple concert proposé par Vice de forme, la rage électronique barbelée de Purpura, le cri libérateur de Ronce et l'artiste harsh noise chinois Mei Zhiyong. 21 h, 7, rue Richard-Lenoir, de 11 à 14 €.

• OTPMD en concert à La Marbrerie

Le collectif de musique d'avant-garde suisse Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp célèbre sur scène la sortie de *Ventre unique*, son sixième album. Rock, jazz, punk, musique du monde pour un concert sans frontière. 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 12 à 22 €.

• Dédicace à la librairie À la marge

Le nouvel essai illustré de La Rata, *Give it to me* (Flammarion), est un hommage radical, prolétaire et lesbien aux icônes du rock, du punk et des musiques insoumises. Il y aura même un bingo musical avec une affiche à gagner ! 19 h 30, 7, rue Arsène-Chéreau, entrée libre.

vendredi 15/11 • Festival à La Marbrerie

Les Clopes, sept de troll wave, invite Sucre d'orge, Pierre Gisèle, Drogues et Maud Mann pour une soirée placée sous le signe de l'éclectisme musical déjanté. 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 18 à 20 €.

• Dédicace à Folies d'encre

L'historien Jean-Numa Ducange présente son nouvel ouvrage, *Jean Jaurès* (Perrin), biographie exhaustive de l'homme politique français, accompagné d'Éric Lafon, directeur du Musée de l'histoire vivante de Montreuil. À partir de 19 h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• Concert à la Maison pop

Double affiche avec la pop initiatrice lumineuse de Coline Rio, le piano intimiste et les productions pop électro de Noor. 20 h 30, 9, bis, rue Dombasle, de 12 à 14 €.



DR Poids plume au Théâtre de La Noue.

• Dédicace à Storybulle

Le célèbre dessinateur Martin Veyron, lauréat du Grand Prix d'Angoulême, vient dédicacer *Erostrate* (Dargaud), son dernier ouvrage, récit caustique sur l'homme et son besoin de célébrité. De 17 h à 19 h, 21, rue de l'Église, réservez votre créneau au 09 66 85 69 15.

• Release party au R Café

Captain Simard fête sur scène la sortie de son nouvel album, *C'est ma tournée*. Au programme, humour grinçant et esprit frondeur digne de Bobby Lapointe et Renaud. 20 h 30, 59, rue de Paris, entrée libre.

• Kaoutar Harchi à la librairie À la marge

Ainsi l'animal et nous (Actes Sud), le nouvel essai de l'écrivaine et sociologue, interroge dans sa globalité notre rapport à l'animal. 19 h 30, 7, rue Arsène-Chéreau, entrée libre.

samedi 16/11 • Soirée salsa à La Marbrerie

El Médico de la Salsa, aussi appelé Manolin, ancien médecin né à Guantánamo, est devenu l'une des pointures de la salsa mondiale. Un concert qui s'annonce d'ores et déjà *muy caliente*. Avec un DJ set de Patricia La Peruana. 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 36 à 40 €.

• Prestidigitation à la papeterie Le Kraft



Maxime Tabart, le magicien au milliard de vues sur les réseaux sociaux, dédicace son dernier livre, *À ton tour* (Marabout), et dévoile quelques secrets... 11 h, 11, avenue de la Résistance, entrée libre.

• Dédicace à Folies d'encre

L'auteur et illustrateur Émile Bravo présente *Les 7 Ours nains contre le gros méchant loup* (Seuil jeunesse), son der-

• Concert à l'église Saint-André-du-Bas-Montreuil

Les œuvres de Frescobaldi, Caccini, de Visée, Marais, Vivaldi, Purcell, Haendel interprétées par le contre-ténor Mathieu Salama, Olivier Pelmoine (théorbe et guitare baroque) et Bruno Angé (vielle de gambe). 17 h, 45, rue Voltaire, de 5 à 12 €, gratuit jusqu'à 18 ans inclus.

mercredi 20/11 • Boxe et poésie au Théâtre de La Noue

Axelle va soigner les blessures de la vie grâce au noble art. *Poids plume* est une merveilleuse déclaration d'amour à la boxe, entre prose de combat et corps libérés. Du 20 au 23 novembre, 14 h 30, 12, place Berthie-Albrecht, de 4 à 10 €.

• Pères, au Théâtre des Roches

Cette enquête théâtrale menée par un duo d'acteurs mêle les émotions, et interroge les nouvelles dynamiques familiales et les enjeux de l'égalité des sexes. 15 h, 19, rue Antoinette, de 4 à 8 €.

• L'univers yiddish à Folies d'encre

Soirée thématique en présence d'Olivier Peyroux, l'auteur montreuillois de *Le Monde yiddish* (Gallimard jeunesse), des éditions de l'Antilope et de Folies d'encre, avec en accompagnement un buffet ashkénaze et un concert de musique klezmer. 19 h, 9, place de la Résistance, entrée libre.

jeudi 21/11 • Musique touareg et nigérienne à La Marbrerie

Bombino est un guitariste touareg contraint à l'exil qui a façonné une musique de résistance et d'émancipation s'inspirant autant de Tinariwen et Jimi Hendrix que de John Lee Hooker. 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 24 à 28 €.

• Dédicace ludique à la librairie À la marge

Afin de fêter la parution du *Cahier d'exercices féministes* (Livre de Poche), quiz, blagues et bingo de citations sexistes, le tout accompagné d'un apéro convivial avec Titou Lecoq et Charline Vanhoenacker. 19 h 30, 7, rue Arsène-Chéreau, entrée libre.

« LE BRUISSEMENT ENTRE LES MURS »



Du 10 novembre au 25 janvier, il faudra se rendre à Paris pour redécouvrir Montreuil ! Clara Chichin et Camille Reynard, dans leur ouvrage *Le Bruissement entre les murs* (Éditions sun/sun), livrent une cartographie sensorielle des Murs à pêches. Cette invitation poétique est une déambulation dans un jardin d'images hybrides où s'entremêlent la photographie et le dessin à l'aiguille (technique de broderie dans laquelle peinture et dessin sont utilisés pour donner de l'ombre, du volume et de la structure à une image). Ici, le temps s'offre du temps et impose un rythme propice à la contemplation, à une promenade de songe pour mieux se reconnecter au sensible et vivre un enchantement.

L'exposition aura lieu à la Galerie XII, au 14, rue des Jardins-Saint-Paul, Paris IV^e, du 10 novembre au 25 janvier, du mercredi au vendredi de 14 h à 19 h, le samedi de 12 h à 19 h et, en dehors de ces horaires, sur rendez-vous au 01 42 78 24 21. Le vernissage se tiendra le samedi 9 novembre en présence des deux artistes, qui signeront leur livre, de 15 h à 18 h 30.



CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

QUOI DE NEUF, LA NOSTALGIE ?

Du 16 novembre au 25 janvier dans les bibliothèques de Montreuil, la nostalgie sera à l'honneur lors d'un cycle mêlant conférences, spectacles, rencontres, expositions, ateliers, projections, jeux et même une boum ! La nostalgie, longtemps considérée comme une pathologie mortelle par les médecins, un refuge pour refuser un présent souvent impitoyable, a généré quantité d'œuvres remarquables jusqu'à devenir cette chose hybride, capable de convoquer des sentiments bénéfiques, favorisant aussi bien la résilience que les visées les plus réactionnaires. La nostalgie est universelle, au-delà des différences, des cultures,

des pays. Et son histoire, entre tragédies humaines et refus d'oublier, est complexe et passionnante. C'est l'historien Thomas Dodman qui assurera la conférence inaugurale à la bibliothèque Robert-Desnos le samedi 16 novembre à 16 h. Suivront un concert « Desnotalgie » des Mama Shakers le samedi 23 novembre à 16 h pour célébrer les 50 ans de cette même bibliothèque et la projection du film *Retour à Forbach* de Régis Sauder, jusqu'à une surprise-partie de clôture pour danser sur des tubes du passé afin de mieux plonger vers l'avenir. Toutes les informations sur montreuil.bibliotheques-estensemble.fr



JULIEN HANCK

• Rock grec au Chinois

Le quintet athénien Dury Davas est de retour avec son krautrock psychédélique et un troisième album incandescent. Avec, en première partie, les Parisiens de Nouriture et leur rock surréaliste. 19h, 6, place du Marché, de 13 à 15 €.

• Rencontre à La Parole errante

Trash présente son ouvrage *Squats & Pirates, chroniques d'occupations à Barcelone et ailleurs* (Seitan con bravas), résultat de sept années d'enquête. 19h, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

EXPOSITIONS

• Photographies et live à l'Art au 36

Muriel Delepont, qui a traversé toutes les scènes musicales de ces 30 dernières années expose ses photos à la vision organique. En guise d'épilogue, le 9 novembre, concert du duo rock-stoner-disco Clinic Rodeo. Jusqu'au 10 novembre, 36, rue Marceau, entrée libre.

• Chambres adolescentes, au Centre Tignous

Une exposition collective où l'auteure Jo Witek et la photographe Juliette Mas invitent à découvrir des portraits d'adolescentes réali-

sés depuis leur chambre et qui se déclinent en documents sonores, photographies, textes. Une aventure de quatre années auprès de 21 jeunes, racontée en vidéo et dans l'œuvre docu-fictionnelle de l'illustratrice tout-terrain Carole Chaix, et que l'artiste-illustrateur Stéphane Kiehl a accepté de magnifier. Du 16 novembre au 4 janvier, 116, rue de Paris, entrée libre.

• Servante sentinelle, à la Maison pop

Troisième volet du cycle *Kutsch*, cette exposition se penchera sur les spectres d'une société mondialisée. Spectres des écrans et des médias, de la technique industrielle, de la rumeur qui se répand à une vitesse inégalée. Jusqu'au 14 décembre, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre.

COURS, ATELIERS ET STAGES

• Lecture hommage

à la Maison Armand-Gatti Célébration depuis janvier du centenaire de la naissance d'Ar-

mand Gatti (1924-2017) avec un atelier de lecture collective à voix haute de son œuvre théâtrale. Jusqu'au 25 juin 2025, tous les mardis de 19h à 22h, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

• Visite-atelier familiale à la Maison pop

Juliette Gardé propose une visite guidée de l'exposition *Servante sentinelle*, puis un atelier d'arts plastiques, avec un goûter offert. Samedi 16 novembre, de 14h30 à 16h30, 9 bis, rue Dombasle, à partir de 6 ans, gratuit.

• Atelier bien-être au Fait-tout

Découvrir les bienfaits de la socio-esthétique, pratique proposant des soins esthétiques aux personnes fragilisées par la vie. Vendredi 8 novembre, de 15h à 17h, 166, rue Édouard-Branly, entrée libre pour les adhérents. Pour s'inscrire : 07 83 74 92 59.

• Danse cubaine au Fait-tout

Cours de salsa avec Juan. Novices comme danseurs confirmés, tout le monde est le bienvenu ! Samedi 9 novembre, de 14h30 à 15h30, gratuit. Couturier, entrée libre.

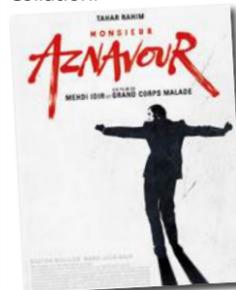


JULIETTE MAS

AGENDA DES AÎNÉS

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 0148 70 61 66 ou 0148 70 66 12.

Cinéma Le Méliès Vendredi 10 novembre à 14 h, suivi d'une collation.



Monsieur Aznavour, de Mehdi Idir et Grand Corps Malade. Fils de réfugiés, petit, pauvre, il n'avait rien pour réussir, disait-on. Et pourtant...

présente une splendide collection de près de 4 600 objets d'art, tableaux, armes, costumes et insignes. Préinscriptions par téléphone les 18 et 20 novembre. 7 € ou 10 €. Prévoir un titre de transport.

Magie de Noël à Reims

Jeudi 5 décembre
Découvrez Reims, ville d'art et d'histoire, son marché de Noël, le troisième plus grand de France, ses 150 chalets le long des Promenades Jean-Louis-Schneider. Préinscriptions par téléphone les 12 et 13 novembre. 32 € ou 36 €.

■ PAR LE PÔLE SENIORS

Inscription repas du Nouvel An à la salle des fêtes de l'hôtel de ville

Mardi 19 novembre de 9 h à 12 h
Le CCAS et la municipalité ont le plaisir de vous inviter aux repas du Nouvel An qui ont lieu du lundi 20 au samedi 25 janvier 2025. Conditions : être retraité montreuillois au moment des repas (justificatif de retraite pour les personnes nées après 1960) ; présenter une pièce d'identité et un justificatif de domicile pour chaque inscription (une personne peut en inscrire deux autres).

Légion d'honneur

Jeudi 28 novembre (après-midi).
Le musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, à Paris,

■ PAR LES RÉSIDENCES AUTONOMIE

Résidence des Ramenas

Renseignements et inscriptions obligatoires par téléphone : 017189 25 72. – Jeux de société ou de mémoire. **Tous les mardis de 14 h 30 à 16 h 30.** – Blind-test années 1950-1960. Préinscriptions par téléphone les 4 et 5 novembre (gratuit).

Résidence des Blancs-Vilains

Inscriptions par téléphone au 0148 54 68 90. Activités gratuites.

- **Le 20 novembre à 14 h 15**, cinéma à la résidence avec Samia.
- **Le 22 novembre à 14 h**, lecture par Catherine, résidente.
- **Le 27 novembre à 14 h 30**, poésie avec Atika.
- **Le 26 novembre à 14 h 30**, quiz à thème avec Valérie.

SORTIR AVEC SES ENFANTS

samedi
16/11

• Le Secret de Vassilissa, au Théâtre Thénardier

La quête d'une enfant qui, guidée par sa poupée, affronte de multiples épreuves et rencontre la sorcière Baba Yaga. Jusqu'au 17 novembre, samedi 17 h, dimanche 11 h, 19, rue Girard, de 8 à 12 €, à partir de 6 ans.

• Atelier à la bibliothèque Daniel-Renoult

Ateliers, lectures, jeux pour les enfants à partir de 7 ans. 15 h, 22, place Le Morillon, gratuit.

• Les 3 Petits Cochons et le méchant loup père Noël, à l'Aktéon Théâtre

La suite surprenante, loufoque et musicale du célèbre conte. Du 16 novembre au 5 janvier, à partir de 4 ans, à 14h30, mercredi, samedi et dimanche, 90, rue Alexis-Pesnon, 12 €.

• Les Émotions du magicien, à l'Aktéon Théâtre

Quand un magicien dont les pouvoirs ont disparu à cause de ses émotions mélangées rencontre un enfant qui a perdu son prénom, l'aventure promet d'être passionnante et évidemment magique. Jusqu'au 20 novembre, avec une date supplémentaire le 11, à partir de 4 ans, à 16 h, mercredi, samedi et dimanche. 90, rue Alexis-Pesnon, 12 €.

• La Soupe à la grimace, à l'Aktéon Théâtre

Spectacle musical merveilleux et loufoque où une petite sorcière va devoir aller à l'école pour récolter un ingrédient indispensable pour faire sa soupe à la grimace. Jusqu'au 13 novembre, avec une



MARIE-CLÉMENTINE DAVID

Motordu à l'école, à La Girandole.

date supplémentaire le 11, à partir de 4 ans, mercredi, samedi et dimanche à 14h30, 90, rue Alexis-Pesnon, 12 €.

• Boucle d'or et les 3 ours, à l'Aktéon Théâtre

Le célèbre conte revisité en musique où chaque instrument parle pour un person-

nage. Initiation ludique à la musique classique pour les tout-petits. Jusqu'au 17 novembre, avec une date supplémentaire le 11, le samedi et dimanche, à partir de 1 an, à 11h30, 90, rue Alexis-Pesnon, 12 €.

• Monsieur Herbin, à La Girandole

Une pianiste, un marionnettiste et un créateur lumière font découvrir l'œuvre du peintre Auguste Herbin en recomposant ses tableaux et en convoquant le rêve. Du 13 au 15 novembre, à 10h et 14h30, 4, rue Édouard-Vaillant, à partir de 5 ans, de 6 à 8 €.

• Motordu à l'école, à La Girandole

Une adaptation contemporaine des aventures du prince de Motordu, autrefois popularisées par Pef, idéale pour transmettre l'art du langage, le goût pour la lecture et la fantaisie des mots. Du 16 au 17 novembre, à 10h30 et 16h, 4, rue Édouard-Vaillant, à partir de 7 ans, de 6 à 8 €.

• La Maison de mon esprit, au TPM

FESTIVAL MARMOE
Cette pièce convie les jeunes spectateurs à un voyage dans la maison de leur esprit pour développer leur libre arbitre et leur autonomie en s'appuyant sur le pouvoir de l'imagination. Du 8 au 14 novembre, mercredi et samedi 15 h, lundi, mardi, jeudi, vendredi 10 h et 14 h 30, place Jean-Jaurès, salle Jean-Pierre-Vernant, dès 5 ans, de 8 à 24 €.

• Planète pas nette, au Café La Pêche

FESTIVAL MARMOE
Trois aliens débarquent sur Terre et convient les enfants à un trip cosmique et magique, entre chant aérien mélodieux, phrasé plus rap-pé et rythmes électro/hip-hop. Mercredi 20 novembre, 15 h, 16, rue Pépin, gratuit.

INTERVIEW DE MICHEL HAZANAVICIUS

« JE N'AI PAS RESTITUÉ LA SHOAH DANS SA SAUVAGERIE »

Le 20 novembre sort *La Plus Précieuse des marchandises*, premier film d'animation du cinéaste oscarisé Michel Hazanavicius, se déroule pendant la Seconde Guerre mondiale dans une forêt voisine du camp d'extermination d'Auschwitz.

D'OSS 117 à *The Artist* en passant par *The Search* ou *Coupez!*, le très cinéphile Michel Hazanavicius avait testé pas mal de genres cinématographiques. Avec *La Plus Précieuse des marchandises*, c'est la première fois que le réalisateur français oscarisé en 2012 signe un film d'animation. Et qu'il aborde le thème de l'Holocauste, dont certains membres de sa famille ont été victimes.

Comment ce film est-il arrivé dans votre vie ?

Michel Hazanavicius : D'une façon inhabituelle. C'est le producteur Patrick Sobelman qui m'a proposé, fin 2018, d'adapter le livre de Jean-Claude Grumberg, qui n'était même pas encore publié. Il se trouve que Jean-Claude et mes parents sont amis depuis leurs 15 ans. Il voulait que ce soit un film d'animation et il savait que je dessinais...

C'est donc vous qui avez fait les dessins ?

J'ai fait la création des personnages, puis une équipe d'animateurs professionnels les a redessinés dans plusieurs attitudes et sous plusieurs angles afin de pouvoir les mettre en mouvement. Ils dessinaient, je redessinais, etc.

Vous avez longtemps dit que vous ne pouviez pas faire un film sur la Shoah. Qu'est-ce qui vous a décidé ?

J'ai été saisi par ce faux conte de Jean-Claude Grumberg, d'une simplicité confondante, qui commence comme le Petit Poucet et finit par plonger dans la réalité historique. C'est moins un film sur la Shoah qu'un hommage aux Justes qui ont sauvé des juifs. Cette histoire assez solaire met en scène des choses horribles mais également le meilleur de ce dont l'homme est capable.

A-t-il été compliqué pour vous de représenter l'extermination des juifs ?

Oui, très. Car nous sommes pris dans une contradiction. Comment montrer ce qui s'est passé sans mentir ni édulcorer mais sans non plus traumatiser le spectateur, notamment les enfants, à qui est aussi destiné ce film ? L'animation, qui n'est pas tenue au réalisme, permet déjà de faire un petit pas de côté par rapport à la réalité. Et l'autre clé, c'est de suggérer plutôt que de montrer.



Le réalisateur des premières aventures d'OSS 117, Michel Hazanavicius, au Méliès pour présenter son premier film d'animation.

Un exemple ?

Pour représenter les convois de déportés, je n'ai pas restitué la sauvagerie dans laquelle étaient plongés les juifs entre leur arrestation et leur arrivée dans les camps. L'entreprise de déshumanisation des nazis consistait à d'abord les maintenir plusieurs jours dans des camps comme Drancy ou Pithiviers, dans des conditions d'hygiène déplorables, puis de les enfermer dans des wagons à bestiaux cinq ou six jours d'affilée, sans eau, sans alimentation, sans toilettes... Quand ils arrivaient dans les camps, les déportés étaient des loques qui suffoquaient au milieu des cadavres. Moi, je n'ai pas voulu restituer cette mise en scène criminelle des nazis. Pour redonner de la dignité à ces hommes et femmes sacrifiés, j'ai montré des wagons moins bondés, moins sales, moins livrés à la mort. Je les fais regarder le spectateur dans les yeux pour rappeler que ce sont des êtres humains que l'on conduisait à la mort.

Et pour représenter les camps d'extermination ?

On ne peut pas représenter les camps, c'est inregardable. Dans tous les plans où l'on entre dans le camp d'Auschwitz, pour rendre le réel un peu abstrait, j'ai mis des filtres, de la fumée, de la brume... Ou bien on y arrive en suivant un oiseau. Donc le camp apparaît au second plan, vu du ciel.

Comment expliquez vous le geste du père à la fin ?

J'ai choisi d'être beaucoup moins explicite que le livre dans cette scène-là.

Chacun est donc libre de son interprétation, c'est aussi ce qui fait la beauté d'un film. Mon interprétation est qu'il se sacrifie à nouveau pour sa fille.

Vous avez choisi Jean-Louis Trintignant pour la voix off du narrateur. Il a été difficile à convaincre ?

Je lui avais envoyé le scénario, que sa femme lui a lu parce qu'il était déjà aveugle. Il a été très, très heureux de le faire. C'est le dernier film auquel il a participé avant de mourir.

Avez-vous l'impression de contribuer au devoir de mémoire avec ce film ?

J'espère que beaucoup d'enfants le verront et qu'il contribuera à ne pas oublier, oui. Avec la disparition des rescapés, on sort progressivement de l'ère Lanzmann [ndlr : Claude Lanzmann, réalisateur notamment du monumental *Shoah*], du documentaire et du témoignage. Seule la fiction peut continuer à s'emparer de cette histoire. Mais je ne l'ai pas fait dans cet objectif. Pour moi, il y avait là avant tout l'occasion de faire du grand cinéma avec une histoire qui emporte tout. Le film prend peut-être aujourd'hui une couleur particulière avec la montée de l'antisémitisme. Mais il n'est pas une réponse à cela.

Vous avez dénoncé cet été, dans *Le Monde*, le fait que « de plus en plus de gens ont de moins en moins de problèmes avec l'antisémitisme »...

Oui, et moi qui ai pourtant toujours été

« La Plus Précieuse des marchandises », un conte bouleversant

Plusieurs semaines après avoir découvert *La Plus Précieuse des marchandises* en avant-première au Festival du film de Montreuil, on a encore en tête le regard de ce couple de parents qui serrent fort contre eux leurs deux enfants, assis dans un wagon de marchandises en partance pour Auschwitz. Déchirant. Dans le dessin des personnages de son premier film d'animation, Michel Hazanavicius a mis toute son âme...

En adaptant un conte de l'écrivain dramaturge Jean-Claude Grumberg sur un bébé juif recueilli dans une forêt polonaise par « de pauvres bûcherons », le réalisateur de *The Artist* aborde l'indicible barbarie dont furent victimes les juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Mais il s'attache surtout à l'humanité résistante... **M. B.**

La Plus Précieuse des marchandises, drame d'animation de Michel Hazanavicius, avec les voix de Jean-Louis Trintignant, Dominique Blanc et Denis Podalydès, 1h21, sortie le 20 novembre.

juif entre autres choses, je le ressens intimement. Je pense qu'il ne faut pas se tromper dans ses réponses quand on se sent ne serait-ce qu'un tout petit peu agressé. Il me semble important de ne pas devenir hostile à notre tour. ■ **Propos recueillis par Maguelone Bonnaud**

La belle rentrée des rom

Hélène Gaudy et Sonia Hanihina interrogent le passé de leurs parents. Marie Pavlenko et Pascale Chouffot explorent des maternités brisées. Transmission, filiation, violence conjugale... Ces beaux romans montreuillois fouillent les douleurs de la famille.

Si près du Goncourt. Entretien avec Hélène Gaudy



VERONIQUE GUILLEN

En 2019, *Un monde sans rivage* avait été sélectionné dans la première liste du prix Goncourt. Cinq ans plus tard, avec *Archipels*, Hélène Gaudy, figurait encore jusqu'à ce 4 novembre dans le quatuor final des prétendants au titre. « Révélation de cette rentrée » selon le journal *Le Monde*, le huitième roman d'Hélène Gaudy, d'une intelligence bouillonnante, remonte le temps vers la jeunesse de son père et explore les parcours de la transmission. Truffé de fulgurances qui nous laissent pantois, tant sur la parentalité, l'adolescence ou le vieillissement que les voyages, ce récit dense et singulier, écrit dans une langue poétique et précise, invite à repenser ceux qui nous entourent. Rien que ça ! Quelques jours avant la délibération chez Drouant, nous avons rencontré Hélène Gaudy place du Marché. À l'image de son roman : humble et sensible.

Quelle est la genèse d'*Archipels* ?

Hélène Gaudy : Mon père a toujours dit qu'il n'avait pas de souvenirs d'enfance. J'ai essayé de reconstituer le fil de sa vie en me rendant dans des lieux où il a vécu, en rencontrant des gens qui l'ont connu, en me penchant sur des périodes de l'histoire qu'il a traversées, comme l'Occupation ou la guerre d'Algérie. Et, comme mon père est un grand accumulateur qui ne jette rien et récupère tout (fétiches, grelots, broches, tickets de métro...), j'ai essayé de faire le récit manquant de sa jeunesse à partir de ses objets.

Qu'est-ce que ce livre a changé dans vos relations avec lui ?

H. G. : Envisager pour la première fois mon père, cet homme si familier, au-delà de ses rôles d'époux et de parent, a incroyablement élargi ma vision.

Votre père, né en 1938, était fils de résistants. En quoi cette histoire l'a-t-elle façonné ?

H. G. : Son enfance s'est déroulée dans la clandestinité et le secret. Il ne devait pas dire où il habitait, comment il s'appelait, il ne devait pas se faire de copains, tout était dangereux. Le fait de ne pas avoir le droit de mettre des mots sur votre enfance n'aide pas à s'en souvenir ni, d'ailleurs, à en sortir.

Vous dépeignez votre grand-père comme un homme très dur...

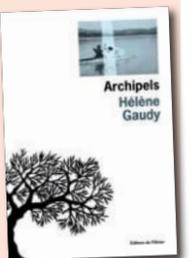
H. G. : La fermeture de mes grands-parents au monde et à leurs descendants pourrait être liée à leur engagement dans la Résistance. Ces communistes convaincus ont pris des risques énormes, héroïques même, et, après-guerre, ils ont souffert de voir leurs idéaux balayés si vite par un capitalisme triomphal. Ils en ont nourri une espèce de méfiance à l'égard de l'avenir. Et d'une certaine façon, l'avenir, c'était nous.

En quoi votre enquête intime a-t-elle une dimension universelle ?

H. G. : Ce n'est pas une biographie, c'est une réflexion sur la manière dont la mémoire se construit chez quelqu'un et dont elle se transmet. Et puis sur la façon dont on peut accéder à des choses passées, invisibles, qui persistent secrètement. Ce qui me fait très plaisir, c'est que plusieurs personnes m'ont dit que le livre leur avait donné envie d'engager ce type d'investigation familiale. Considérer un jour un proche comme un réservoir de vies multiples peut permettre d'éclairer la nôtre. ■

Propos recueillis par Maguelone Bonnaud

Hélène Gaudy, *Archipels*, Éditions de l'Olivier.



Pascale Chouffot. Les monstres n'existent pas, les humains si

Le troisième roman de Pascale Chouffot remet en scène le personnage de Catherine Gauthier, découvert dans *Nitro*. En délocalisant son héroïne de la gare du Nord, où elle était flic, à Chalon-sur-Saône, où elle est devenue enquêtrice pour un avocat, Pascale Chouffot transporte ses lecteurs dans une région marquée de stigmates historiques et sociaux. « Comme le disait Jean-Patrick Manchette, le polar, c'est la littérature de la crise, explique l'auteur montreuilloise. C'est un genre que je revendique dans la mesure où il me permet d'évoquer le fait social voire poli-

tique. » Le cadavre d'une adolescente retrouvé dans la Saône fait remonter des affaires de meurtres de jeunes filles non résolus, ainsi que tout un bouillon de douleurs passées et silencieuses. Partie du carnaval de Chalon, qui ouvre la voie à tous les excès, l'enquêtrice gratte et rouvre la plaie de la fermeture de l'usine Kodak – une implosion qui a fait des ravages et mis 2000 familles sur le carreau –, mais aussi celle du scandale des Vermiroux qui, au début du XX^e siècle, a fait de cette terre d'accueil une terre de « déportation » pour les petits de l'assistance publique. C'est la pre-

mière fois que la parole des enfants maltraités fut entendue. Comme son enquêtrice, l'auteur « gratte ses personnages jusqu'à l'os » pour en révéler les traumatismes cachés, les personnalités ambiguës, et les rendre terriblement humains et si banalement monstrueux. Du cœur de ce roman âpre s'élève enfin la voix des mères désenfantées, qui fait de ce polar une œuvre magistrale. ■

Christine Chalié
Pascale Chouffot,
La Théorie des ondes,
éditions Le Rouergue.



JULIE BALAGUÉ

anciers montreuillois

Sonia Hanihina. Rescapée de la violence

Quatorze années de violence. Depuis sa naissance en 1970 jusqu'au divorce de ses parents, en 1984, Sonia Hanihina a vécu dans l'enfer d'une brutalité conjugale, son père médecin toxicomane étrillant sa mère et son petit frère lors de ses colères homériques. Quarante ans plus tard, cette enseignante de français montreuilloise a tout arrêté pour exhum



JULIETTE DE SIERRA

« et documenter une violence qui reste une abstraction pour bon nombre de gens ». Ainsi est né *Le Tube de Coolidge*, du nom de ce composant des appareils d'exploration radiologique. « Car c'est en retrouvant des radios du corps de ma mère, qui exposaient la

brutalité de mon père, que les portes de ma mémoire se sont ouvertes », explique la primo-romancière repérée par *Les Inrockuptibles*. « Je suis venue percer le silence, je suis venue dire l'indélogeable souffrance [...], je suis venue dire mes nuits sans sommeil, les années à retenir mon

souffle, à guetter ses pas dans les nuits, à scruter son regard fou », écrit Sonia Hanihina dans une langue puissante au flux inextinguible irriguée de lyrisme poétique. Soudain, le « je » devient « tu » lorsqu'elle s'adresse à ce père honni et admiré. « Au départ, ce livre était une lettre au père,

je voulais que ma voix résonne jusqu'à l'autre rive de la Méditerranée », dans la Tunisie paternelle où il est retourné faire sa vie. Puis elle s'est rendu compte qu'elle écrivait aussi pour le fantôme de ce frère cadet si abîmé, qui ne donne plus de nouvelles à ses proches depuis 2020. « Je me suis construite avec la culpabilité de l'épargnée, confie la protégée du père. Il m'a fallu des années de divan pour réaliser que j'avais aussi été victime. » Et pour

son nom de naissance. « Hanihina, ça veut dire "Je suis là", dit-elle. Mais je ne l'ai pas toujours été. »

■ M. B.

Sonia Hanihina, *Le Tube de Coolidge*, éditions JC Lattès.



Benjamin Pascal. Le polar à 4 vitesses



L'un des grands plaisirs de la lecture d'un roman policier, c'est d'être embarqué sans savoir très bien où l'on va... Avec *Poule, renard, vipère*, deuxième opus noir de Benjamin Pascal, les lecteurs sont servis. Quatre « histoires » sont tissées parallèlement, et on ignore longtemps les liens entre leurs protagonistes : un ancien flic au grand cœur qui veut sauver une jeune femme malade, un amoureux jusqu'au-boutiste embarqué dans le terrorisme basque de l'ETA, un jeune couple tombé par hasard dans un piège, et l'enquêteur papa poule et inspiré Romain Rocca, né dans le premier roman policier du comédien doubleur montreuillois, *La Petite Rouge* (prix Suspense 2023). Les 450 pages de son nouveau polar se lisent d'une traite. ■ M. B. Benjamin Pascal, *Poule, renard, vipère*, éd. Prisma.

Marie Pavlenko. Femmes en mille morceaux

Tout est parti de cette idée : est-on toujours mère quand on a perdu ses enfants ? Peut-on vraiment se remettre d'une tragédie aussi monstrueuse ? « C'est ma plus grande terreur, donc j'avais envie d'explorer ça », résume Marie Pavlenko à propos de *Traverser les montagnes, et venir naître ici*. Le 19^e opus de l'autrice multiprimée pour ses romans jeunesse démarre quand Astrid se réfugie dans les Alpes après avoir perdu homme et enfants dans un accident de voiture. « Astrid est née dans le train entre le Mercantour et Paris, alors que je revenais d'un séjour ornithologique dans un hameau isolé. Je me suis dit qu'une femme qui a tout perdu pourrait trouver ici un écrin à sa douleur. » Une douleur ineffable que rien ne soulage. À l'exception peut-être de quelques poèmes en phase avec ses déchirures. Puis de l'arrivée de Soraya, jeune exilée syrienne parvenue, exsangue, à traverser la frontière après deux années de fuite... Les deux femmes emmêlent leurs



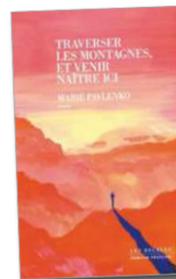
PHILIPPE MATSAS

peines et leurs répit. L'écriture est nerveuse, les dialogues nombreux, l'action captivante. On ne lâche plus ce roman, irrigué de drames et de vitalité. Est-ce parce que l'écrivaine y a mis beaucoup de son âme ? Parce que, depuis l'accident dans lequel sa mère a perdu un bras, elle sait ce

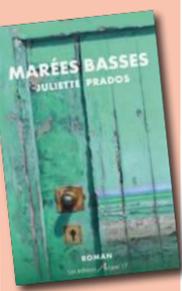
que c'est de « subir un accident abominable qui te casse le cerveau » ? « J'écris de plus en plus sur ce qui me bouleverse », confie celle qui a besoin « de partager ses colères ». Le deuil, l'exode. *Traverser les montagnes, et venir naître ici* raconte, le cœur serré, la vulnérabilité des femmes dans la tragédie de l'exil. Et dit aussi les vertus de la sororité. « Je crois que nous avons plus que jamais besoin les unes des autres », insiste Marie Pavlenko, qui, en publiant une BD sur la ménopause, a réalisé « à quel point la société patriarcale s'évertue à diviser les femmes ». Elle s'en étrangle. Et, avec sa fougue expéditive, envoie valser les stéréotypes. « Faut-il être une mère pour être une femme accomplie ? Est-ce que toutes les femmes sont faites pour être mères ? Je ne crois pas. Foutez la paix aux femmes ! »

■ M. B.

Marie Pavlenko, *Traverser les montagnes, et venir naître ici*, éditions Les Escales.



Juliette Prados. Tout attendre de la vie

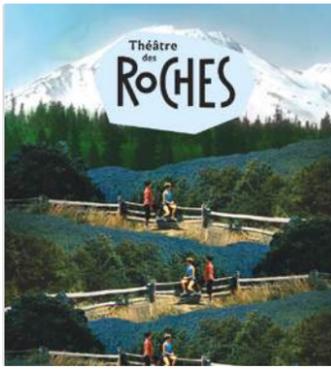


MARGUERITE BORNHAUSER

En refermant le livre de Juliette Prados, vous aurez peut-être la tentation d'épousseter un peu de sable sur vos mains. C'est que l'île de Ré n'est pas le moindre des personnages de *Marées basses*, son premier roman. Récemment divorcée, Justine se retrouve en décalage avec sa vie d'avant, celle des vacances entre amis. Mais pousser la porte d'une vieille maison va lui permettre de faire des rencontres inattendues, de découvrir des secrets et d'apprendre à tout attendre de la vie. ■ C. C.

Juliette Prados, *Marées basses*, éd. Arcane 17.

Cinq spectacles aux Roches!



Le samedi 23 novembre, de 15 h à 17 h, le Théâtre des Roches propose cinq spectacles : *Viens, on se tire*, marionnettes, dès 8 ans ; *Charivari*, clown, dès 9 ans ; *Die Haut performing*, performance ; *Petit Frère, grande sœur*, danse, dès 3 ans ; *Punch et Judy*, marionnettes, dès 5 ans. Entrée libre. Réservation conseillée, par téléphone, au 017186 28 80 ou par e-mail à lesroches@montreuil.fr

Numérique pour les enfants

La bibliothèque Colonel-Fabien propose un atelier d'initiation au numérique pour les enfants à partir de 8 ans. Mercredi 13 novembre, de 14 h 30 à 16 h. Gratuit, sur inscription au 0148 57 64 41.

Conseil de quartier

La prochaine réunion plénière du conseil de quartier Branly – Boissière (CQBB) aura lieu jeudi 14 novembre, à 19 h, à l'école élémentaire Nanteuil, en présence de Loline Bertin, adjointe déléguée à la tranquillité publique, à la brigade propreté, à la prévention et à la vie nocturne. 13, rue de Nanteuil.

DES ARTICLES DE :
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfmonthel@montreuil.fr



VERONIQUE GUILLEN

À L'HONNEUR

Matthieu Blanchin
Illustrateur, auteur de bandes dessinées, Matthieu Blanchin est un dessinateur prolifique, plusieurs fois primé au festival international d'Angoulême. Voisin de la bibliothèque Colonel-Fabien, il en a fait son deuxième bureau, pour ses recherches, entre autres. « Cet équipement, c'est pain bénit ! » dit-il. En ce moment, Matthieu travaille sur la suite de sa BD *Le Voyage du commodore Anson*, coécrite avec Christian Perrissin. À découvrir dans... les bibliothèques de Montreuil, bien sûr !

NOUVELLE ENSEIGNE. Un magasin de vélos Cyclable ouvre ses portes dans la ZAC Boissière – Acacia

Rue de Rosny, au cœur de la ZAC Boissière – Acacia, une nouvelle boutique Cyclable propose une large gamme de vélos utilitaires et de randonnée. À son initiative : Ismaïl Jader, un passionné.



VERONIQUE GUILLEN

Adepte du vélo urbain, le créateur et gérant de Cyclable Montreuil, Ismaïl Jader (deuxième à gauche), a embarqué toute sa famille !

Je ne réfléchis jamais aussi bien que lorsque je roule à vélo ! » s'amuse Ismaïl Jader. En 2020, licencié économique de l'entreprise de matériaux de construction où il travaille, Ismaïl s'embarque avec un ami dans une randonnée à vélo au Proche-Orient. Trois mille kilomètres à travers l'Égypte, la Jordanie, Israël et la Cisjordanie. « À la fin du voyage, j'ai eu l'idée de me lancer dans une activité liée au vélo », raconte-t-il. Pendant des mois, cet ingénieur en génie civil (formé à Lille) peaufine son affaire. Il choisit de s'adosser au distributeur Cyclable, qui a développé

depuis une dizaine d'années un réseau d'une centaine de magasins en France et en Suisse. « J'ai choisi un distributeur avec qui je partage le même ADN : le vélo utilitaire et de randonnée », explique Ismaïl. Et de préciser : « J'ai grandi à la campagne, en Picardie, et le vélo a été mon meilleur ami dès

mon enfance. Ayant par ailleurs de la famille en Allemagne, où les équipements cyclistes sont très développés, j'ai aussi eu l'occasion de découvrir très tôt les joies du vélo en ville. » Le résultat est là. Au 301, rue de Rosny, le magasin Cyclable d'Ismaïl vient d'ouvrir dans un superbe espace de 300 mètres

carrés rassemblant lieu d'exposition et atelier de réparation. À la vente donc, toutes sortes de vélos utilitaires et de randonnée (de type « gravel »). Entre autres modèles : vélos cargos (pour particuliers et professionnels), vélos compacts, vélos pliants, etc. « Des marques de grande qualité ! Tous nos vélos à assistance électrique sont ainsi équipés de moteurs Bosch, ce qui se fait de mieux », explique Ismaïl. Leur prix étant conséquent (en moyenne, autour de 2000 €), Cyclable Montreuil propose une formule de location longue durée, à partir de 60 € par mois, comprenant les réparations et une assurance « vol ». En connaisseur et passionné, Ismaïl se fera toujours un plaisir de vous conseiller. ■

À SAVOIR :
Cyclable Montreuil, 301, rue de Rosny.
Tél. 014150 66 61,
montreuil.cyclable.com

PORTRAIT



JULIETTE DE SIERRA

ÉLIE SUIÉD
GARDIEN DE LA RÉSIDENCE AUTONOMIE DES RAMENAS

« Élie, c'est notre ange gardien ! »

Sa vie a basculé en 2006. Élie travaille alors à la régie Voirie (devenue service Aménagements et mobilités durables). Il est entré à la Ville en 2001 en tant qu'électricien. Un jour de novembre, alors qu'il répare un lampadaire, un camion heurte sa nacelle. Élie fait une chute de plusieurs mètres, qui occasionne des fractures très graves (« Un fémur est remonté vers le foie, sans le toucher, les médecins m'ont dit que j'étais un miraculé », raconte-t-il). S'ensuit une longue année de rééducation, à l'issue de laquelle Élie reprend le travail dans un bureau, au service des permis de construire. « Cela me plaisait, mais je suis quelqu'un d'actif, j'ai besoin de bouger », explique-t-il. En 2011, il candidate donc, avec succès, au poste

de gardien de la résidence autonomie des Ramenas, gérée par le centre communal d'action sociale. Un poste exigeant, avec de multiples contraintes, qui engage toute la famille, logée sur place. Il ne l'a jamais regretté : « Mon épouse, mon fils, ma fille et moi vivons au plus près des résidents, on est comme une grande famille. » Pour les résidents, ses enfants sont aussi une source de joie et de réconfort : « Des liens forts se sont créés entre eux et les aînés ; en ce moment, mon fils apprend les échecs avec un ancien champion, d'origine arménienne. » Aux beaux jours, dans le vaste jardin de la résidence, Élie organise des moments festifs autour d'un barbecue. Comme le dit une résidente, « Élie, c'est notre ange gardien ! » ■

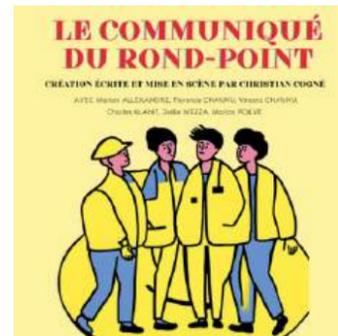


VÉRONIQUE GUILLEIN

COUP DE CHAPEAUà **Véronique Van Overbeke**

Intervenante artistique pour la Ville en école et en crèche, la chorégraphe Véronique Van Overbeke met la jeunesse au cœur de sa pratique. Avec la compagnie Corps éveillés, elle a participé au dispositif d'accompagnement de compagnies émergentes « Locomotive des arts », porté par Comme vous émoi. Un lieu qui l'a charmée et où, depuis, elle propose des ateliers de danse parent-enfant. « Cela permet de redonner une dimension corporelle à ces relations », dit-elle.

Infos et inscriptions : corpsevelles@gmail.com ; Instagram : @corpsevelles

Un spectacle pour les six ans des « gilets jaunes »

DR

Samedi 16 novembre, la compagnie Toute une nuit et les « gilets jaunes » de Montreuil organisent une journée pour fêter les six ans du mouvement. À 16 h, représentation du spectacle *Le Communiqué du rond-point*, écrit et mis en scène par Christian Cogné, puis projection à 19 h du documentaire *Il suffira d'un gilet*, du collectif René Vautier. La journée se conclura par un repas partagé. Réservation conseillée : contact@commevousemoi.org. Entrée gratuite si adhésion au café associatif de Comme vous émoi (2 €), 5, rue de la Révolution

SERVICE PUBLIC. L'informatique à portée de tous à l'espace numérique du centre Lounès-Matoub

Toujours soucieuse de servir au mieux les habitants, la maison de quartier Lounès-Matoub a fait de l'accessibilité à l'informatique une de ses priorités. Elle propose plusieurs créneaux d'accompagnement pour tous les publics.

Mourad Benyahia anime tous les jeudis matin, de 9 h 30 à 12 h 30, l'espace numérique du centre social Lounès-Matoub. Dans la salle d'activité, nichée au deuxième étage du bâtiment et dotée de six postes informatiques, ce conseiller numérique accueille des personnes de tous âges, à qui il prodigue ses conseils sur le fonctionnement des ordinateurs, mais aussi celui des interfaces numériques comme les messageries ou les sites administratifs. Ces



VÉRONIQUE GUILLEIN

Mourad Benyahia constate beaucoup de progrès chez ses élèves.

moments destinés prioritairement aux grands débutants, ont pour objectif de les aider à devenir autonomes dans leurs démarches numériques. « Que l'on veuille utiliser l'ordinateur pour s'exercer, se divertir, entreprendre des démarches ou se perfectionner, tout le monde peut venir », assure

Mourad. Ce jeudi, il prend en charge Christian Salinas, chef cuisinier à mi-temps d'origine chilienne, empêtré dans des démarches administratives. « Je n'ai pas d'ordinateur, témoigne-t-il. J'essaie de me débrouiller au mieux avec mon téléphone, mais c'est très compliqué, donc je préfère venir me faire aider. »

DES RENDEZ-VOUS INFORMATIFS ET DES STAGES

Pour Mourad, « l'idée, c'est de faire avec, au sens de faire ensemble ». Et à l'en croire, depuis le début de ces ateliers, en septembre, on peut d'ores et déjà observer « une vraie progression chez des personnes qui ne savaient même pas tenir une souris » ! Cette initiative se prolonge pendant les vacances : des stages d'informatique tout public ont ainsi eu lieu en matinée durant la première semaine de celles de la Toussaint. Dans la même veine, le centre social organise des rendez-vous informatifs consacrés à la retraite, gratuits et sans inscription. Le prochain aura lieu le jeudi 14 novembre de 10 h à 12 h. ■

Pour plus d'informations : centre social Lounès-Matoub, 4/6, place de la République, tél. 017186 25 09. Facebook : Centre social Lounès-Matoub.

Arpentage avec les élus et le conseil de quartier Bobillot

Le jeudi 14 novembre, rendez-vous à 18 h place Paul-Langevin pour un arpentage dédié aux projets urbains du quartier, en présence de Gaylord Le Chequer, premier adjoint, délégué à l'urbanisme, Nassera Definel, adjointe déléguée à la vie des quartiers et à la démocratie locale, ainsi qu'Olivier Madaule et Méline Le Gourrière, élus du quartier. Suivra à 19 h un échange à l'école Marceau, 23, rue Marceau.

Le centre Lounès-Matoub vous convie à son conseil de maison

Prenez part à un temps d'échange consacré aux activités de la maison de quartier, samedi 16 novembre de 9 h 30 à 12 h. Rencontrez les équipes et exprimez vos avis et envies sur le modèle d'un « World Café » (les participants débattent d'une question ou d'un sujet par petits groupes attablés). Sur inscription à l'accueil du centre, 4, place de la République.

Le podcast « Depuis ma fenêtre » cherche témoins

Clara Jan et Jeanne Taffonneau, respectivement architecte et consultante, ont créé le podcast *Depuis ma fenêtre* dans leur appartement montreuillois. Elles y donnent la parole à des gens qui ont passé toute leur vie dans la même ville. Ces deux sœurs veulent raconter le quotidien de personnes ancrées dans un lieu via des portraits sonores rythmés par la musique d'Ézéchiël Pailhès, montreuillois lui aussi. « L'immobilisme géographique n'est pas celui des individus »,

sourit Jeanne, qui résume ainsi l'ambition du podcast à l'heure « de la toute vitesse, des voyages et des déménagements ». Après quatre épisodes centrés sur des personnalités parisiennes, elles souhaitent faire parler des Montreuillois qui, depuis leur fenêtre, ont observé les évolutions de la ville depuis leur enfance. ■

Pour participer, écrire à : dmflepodcast@gmail.com. Les premiers épisodes du podcast sont disponibles sur Apple podcast, Spotify et Deezer



JULIETTE DE SIERRA

Jeanne Taffonneau, à gauche, et Clara Jan font parler les habitants.

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr

Repas convivial avec Les Femmes du Morillon



JULIETTE DE SIERRA

L'association Les Femmes du Morillon ouvrira un restaurant éphémère le vendredi 15 novembre. Vous pourrez y goûter des mets cuisinés par ses soins et partager le plaisir d'être ensemble. Bonne humeur et convivialité garanties. Formule plat/dessert/boisson à 15 €. Commande au 18, place Le Morillon, ou au 09 52 15 68 38 sur place ou à emporter, service entre 12 h 30 et 14 h.

Braderie automne-hiver de l'UAPM

Vêtements chauds, jouets, cadeaux et accessoires de puériculture à petits prix seront proposés lors de la traditionnelle braderie de saison organisée par l'association UAPM. Rendez-vous au petit hall du parc Montreau, du jeudi 7 au dimanche 10 novembre : le 7 de 14 h à 18 h ; les 8 et 9 de 9 h 30 à 18 h ; le 10 de 10 h à 17 h. informations au 06 63 09 18 35.

Les rendez-vous de Renault

Deux rendez-vous à ne pas manquer à la bibliothèque Daniel-Renoult. Mercredi 13 novembre à 15 h, les bibliothécaires proposeront des ouvrages dans le local des Femmes du Morillon et ouvriront la discussion avec celles-ci. Le jeudi 21 novembre à 9 h 45, Ciné-seniors, le ciné-club organisé par le comité senior du centre Espéranto, vous propose d'assister à la projection d'un film, puis de participer, à la bibliothèque, à un débat sur le thème de la justice, en lien avec ce film.

18 et 22, place Le Morillon, entrée libre.

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Ousseynou Touré
Il est montreuillois depuis 1984, car c'est dans notre ville qu'il avait choisi de venir vivre depuis son Sénégal natal, après un séjour dans une famille amie de ses parents. « J'ai senti ici une liberté que je ne connaissais pas. » Gentillesse et générosité caractérisent ce retraité devenu bénévole pour l'association de l'artiste Frédérique Weinberger Perez, Devenir : le jardin des créateurs. « J'aide Frédérique parce qu'elle veut réaliser des choses qu'elle ne peut pas faire toute seule », dit-il avec une belle modestie.

PROXIMITÉ. Grâce à la mairie annexe, le service public est plus proche des habitants

Née de la volonté municipale de permettre aux habitants du secteur Ruffins – Le Morillon d'accéder plus facilement aux services à la population, la mairie annexe des Blancs-Vilains remporte l'adhésion des administrés mais aussi des agents.

C'est un calme va-et-vient qui anime la mairie annexe, en cette matinée de vacances d'automne. Deux mères de famille sont venues avec leurs enfants, l'une pour rectifier les inscriptions à l'accueil de loisirs qui avaient été mal enregistrées sur Internet, l'autre pour refaire des papiers d'identité. De jeunes majeurs se sont également succédé au bureau de l'état civil. Tous ont été aujourd'hui accueillis par la souriante Djéréba Niakaté avant d'être dirigés vers les box de l'État civil ou du service Accueil prestation à l'enfant (APE). Inaugurée



JULIETTE DE SIERRA

Agents et administrés plébiscitent la mairie annexe.

le 8 octobre 2011 au 77 de la rue des Blancs-Vilains, cette structure municipale est la première véritable mairie annexe de Montreuil. « C'est un service offert à la population, selon Frédérique Gobert, responsable du service Accueil-Sesam, et une structure de proximité qui permet d'aller vers l'utilisateur et à l'utilisateur de venir vers nous », tout en évitant de devoir être véhiculé pour effectuer ses démarches. Une mairie annexe qui désenclave les quartiers

Ruffins, Théophile-Sueur et Le Morillon, tout autant qu'elle désengorge le centre administratif d'Altais.

SERVICES MUNICIPAUX ET PERMANENCES

Quatre services municipaux cohabitent, fonctionnant à des rythmes différents : l'Accueil-Sesam et l'État civil tous les jours, l'APE les mardis et mercredis, et le service Intégration à travers sa permanence d'écrivain public chaque mercredi

matin. Sans oublier l'équipe de l'antenne vie de quartier qui, à l'étage, gère l'urbanisme de proximité et anime le développement social du quartier. À noter aussi la permanence du conciliateur de justice, qui règle les petits litiges trois mardis par mois, et la possibilité de prendre rendez-vous, d'une part, avec l'association Espace conseils & découvertes, le vendredi après-midi, pour de l'assistance aux démarches administratives et numériques, et d'autre part, bientôt, avec la permanence juridique. « On a réussi à faire en sorte que le lien public continue de vivre grâce à cette présence des services et à ces permanences, car il y a toujours des besoins », se réjouit Frédérique Gobert. Petite maison entourée de verdure, la mairie annexe des Blancs-Vilains se vit comme une respiration, comparée au flux important de la tour Altaïs. Le rythme et le rapport aux gens n'y sont pas les mêmes, bien que les horaires soient calés sur ceux du centre-ville. « On s'y sent comme à la campagne », approuve Margarita Paullo, agente à l'APE. Et si vous demandez ce qu'elle en pense à Valérie, habitante du quartier depuis trente ans, elle vous dira : « C'est une belle initiative et il ne faut surtout pas supprimer les bonnes choses. » ■

Ce qu'ils en disent...



Djéréba Niakaté, agente d'accueil
Voilà un an que j'occupe ce poste, et j'effectue mon troisième détachement sur la mairie annexe cette semaine. Travailler ici, ce n'est que du positif. Même les rapports entre collègues sont plus détendus. J'ai grandi à Montreuil. En tant

qu'ancienne résidente du quartier Le Morillon, je me sens chez moi ici. Comme je n'habite pas loin, je prends même le temps de venir à pied. En tant qu'usagère, j'ai toujours trouvé qu'il était pratique d'avoir ce service de proximité, et j'y suis très attachée.



Dosti Quarante, officier d'état civil
Je travaille au service de l'État civil depuis deux ans et je suis détaché selon les besoins à la mairie annexe, en moyenne deux fois dans le mois. En tant que natif de Montreuil, c'est un plaisir de travailler auprès des habitants du quartier et une fierté de travailler pour la Ville

de Montreuil. Les locaux sont plus petits, mais moins impersonnels. On a le sentiment qu'on peut prendre plus facilement le temps avec les administrés car il y a moins de flux. La proximité avec les collègues des autres services nous permet également de mieux nous connaître.

À SAVOIR

Horaires : du lundi au vendredi de 9 h 15 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 sauf le jeudi, de 13 h 30 à 17 h 30, tél. 01 48 70 60 80. La mairie annexe ferme pendant une période durant l'été et possiblement à Noël.

APNÉE, PLONGÉE ET PLONGEON : VIVE MAURICE-THOREZ !

Unique en Île-de-France par sa physionomie et ses équipements, le stade nautique Maurice-Thorez héberge des sports aquatiques pratiqués en mer ou en plein air, en tout cas loin des centres urbains. Zoom sur le JAM, le RSCM Plongeon et Apnée passion.

SECTION PLONGÉE Une invitation à l'évasion

La scène se déroule au stade nautique Maurice-Thorez. Comme tous les mercredis et vendredis soir, Franck Seguin et ses Jeunes aquanautes de Montreuil (JAM) s'adonnent à une séance de plongée, profitant de la longueur (50 m) et de la profondeur (5,50 m, au niveau des plongeurs) du bassin. « Les conditions sont au top, se félicite Franck, président du JAM, club qui barbote dans les eaux montreuilloises depuis 1987. Grâce à la fosse, on ne se nage pas dessus. » Selon Mokhtar Ghemari, président de la section Plongée du Red Star, autre club de la ville à proposer l'activité,

« les sorties en mer c'est beau, on nage au contact des poissons, mais c'est loin et cher. À la piscine, on peut passer son baptême et son niveau 1, ce qui représente un gain de temps et un gain financier. » Pas de barrières de corail à contempler, pas d'épaves à visiter, « mais un plaisir intact », jure Franck. C'est aussi un sport accessible au plus grand nombre et très efficace : 45 minutes de pratique équivalent à un footing de 10 km en termes de calories dépensées. « On prend le temps de répéter, corriger, enseigner les gestes de sécurité, insiste Mokhtar. Ce qui permettra ensuite de plonger en mer en toute sécurité. » ■



Avant les grands fonds marins, on s'essaie à la plongée en piscine.

À SAVOIR :

Le JAM, qui demande à ses adhérents 220 € d'inscription (masque et palmes non compris), organise des baptêmes gratuits toute l'année.

Labellisé Handisub, le RSCM peut accueillir des personnes en situation de handicap et a fixé le montant de sa cotisation à 260 € (tout inclus), 360 € avec l'option apnée.

SECTION APNÉE Les jeunes citadins de plus en plus attirés par l'apnée

Un des plus gros clubs français d'apnée se trouve à Montreuil et il s'appelle Apnée passion. Forte d'une centaine d'adhérents et d'un ambassadeur/moniteur de choc en la personne d'Arthur Guérin-Boëri, multiple champion et recordman du monde, cette structure fréquente Maurice-Thorez depuis quinze ans. Dans une vie sous pression, « l'apnée est un remède parfait contre le stress et l'anxiété », estime Christophe Roqueta, le président du club. Depuis la fin des années 1980 et le succès du film *Le Grand Bleu*,



Depuis le film *Le Grand Bleu*, l'apnée attire les citadins.

cette discipline a le vent en poupe. Un succès qui n'est jamais retombé et qui attire

aujourd'hui beaucoup de jeunes citadins. À Maurice-Thorez, bien contents de profi-

ter des excellentes conditions d'accueil, les usagers viennent de toute la France. « La qualité du bassin nous a permis dans le passé d'organiser des manches de Coupe de France, assure Christophe. Avec une telle profondeur, on peut varier les entraînements et apprendre à compenser l'augmentation de pression dans les oreilles, une étape capitale dans notre sport. » ■

À SAVOIR :

La cotisation s'élève à 200 €. Le club propose également deux fois par an une initiation au hockey subaquatique, sport insolite s'il en est.

SECTION PLONGEON « Un bon plongeur est avant tout bon gymnaste »



Pour le plongeon, Maurice-Thorez est sans équivalent dans la région.

Gary Hunt, dix fois champion du monde de plongeon extrême

(27 m) et sélectionné - avec son collègue montreuillois Łoś Szymczak - en équipe de France

lors des JO de Paris, a donné de la visibilité à une épreuve encore confidentielle. Mais à Montreuil, le plongeon a une place à part. Avec sa fosse et ses plateformes de 1 à 10 m, Maurice-Thorez n'a pas d'équivalent dans la région. « Certains de mes adhérents traversent l'Île-de-France pour s'entraîner chez nous », raconte Patrick Das Boucas, responsable du RSCM Plongeon, qui rappelle que sa discipline n'est pas un sport d'eau à part entière : « Un bon plongeur est un bon gymnaste. Parmi les sports affiliés à la Fédération française de nata-

tion (FFN), c'est celui où l'on passe le moins de temps dans l'eau. Les figures s'apprennent sur tapis et trampoline. » Avec ses 75 adhérents et des licenciés aussi prestigieux que Gary Hunt et Juliette Landi mais aussi Gwendal Bisch (fraîchement sacré champion d'Europe) comme éducateur, le Red Star reste une belle locomotive dans la région. ■

À SAVOIR :

Le montant de la cotisation est de 330 €. Le Red Star est le seul club d'Île-de-France à disposer de créneaux enfants et adultes.

Les cinq athlètes olympiques du CAM ont rencontré les jeunes du club



Les jeunes licenciés du Club athlétique de Montreuil 93 ont vécu un après-midi de rêve, le 23 octobre. Sur la piste du stade Jean-Delbert, ils ont rencontré les cinq athlètes camistes qui ont participé aux Jeux olympiques l'été dernier. Ainsi Alice Finot, 4^e du 3 000 m steeple aux JO après avoir pulvérisé le record d'Europe, Nawal Meniker, championne de France du saut en hauteur, Orllann Ollière, vice-championne d'Europe du 4 x 100 m, Harold Achi-Yao, vainqueur surprise du 100 m lors du dernier meeting international de Montreuil, et Fabrisio Saïdy, 3^e des championnats de France sur 400 m, se sont prêtés au jeu des questions-réponses (emploi du temps, préparation, parcours). Un temps d'échange soldé par la séance d'autographes sur des maillots d'entraînement !

Christelle Micallef (ESDM Savate boxe française) en bronze aux championnats du monde

L'ESDM Savate boxe française confirme son statut de cador en France et en dehors. Après Maé Champavert et Yasmine Talha, qui se sont récemment illustrées aux championnats d'Europe, c'est Christelle Micallef qui fait parler d'elle. La combattante de 52 ans, qui a eu à affronter des adversaires parfois deux fois plus jeune qu'elle, a remporté en octobre la médaille de bronze lors des championnats du monde Assaut Élite à Podcetrtek (Slovénie), sous les couleurs de Malte.

Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



L'aide à domicile sur mesure

Chez Petits-fils, nous avons le même niveau d'exigence que pour nos propres grands-parents.

-  Auxiliaires à l'autonomie
-  Aide à la vie quotidienne
-  Compagnie et vie sociale
-  Retour d'hospitalisation
-  Présence de nuit

01 84 03 93 12

104 Avenue de la Résistance
93100 Montreuil

 petits-fils.com



Art & Travaux de l'Habitat

264 avenue Victor Hugo
94120 Fontenay-sous-Bois

Art-travaux-habitat.fr
ath@art-travaux-habitat.fr

01 53 48 17 85

ISOLE - RÉNOVE - AMÉNAGE
PLOMBERIE - ÉLECTRICITÉ
MAÇONNERIE - FENÊTRES
VOLETS - CARRELAGE
PEINTURE - PARQUET
SALLE DE BAIN - CUISINE



MY ASSISTANCE
L'AIDE À DOMICILE **7j/7- 24h/24** Avec vous, chez vous...

- Aide à l'hygiène et aux repas
- Garde de nuit (selon la législation en vigueur)
- Aide à la mobilité
- Accompagnement
- Travaux ménagers

50% de crédit d'impôt
selon l'article 199 septies du CGI

Possibilité de financement par le département, dans le cadre de l'ADPA ou de la PCH en mode prestataire, par la CNAV ou différentes caisses de retraite, par la CAF, par différentes mutuelles... Ne pas hésiter à se renseigner directement auprès de l'agence.

Nous intervenons sur

LA SEINE-SAINT-DENIS
216, rue du Général Leclerc
93110 Rosny-sous-Bois
01 56 63 09 35
mail : myassistance93@myassistance.fr

LE VAL DE MARNE
81, rue Dalayrac
94120 Fontenay-sous-Bois
01 55 12 10 02
mail : myassistance94@myassistance.fr



LES MENUS SERVICES
N° 1 DU PORTAGE DE REPAS À DOMICILE

Des repas complets et équilibrés
livrés chez vous avec bienveillance

Votre agence
DES LILAS
01 78 09 52 20



Bénéficiez du
CRÉDIT D'IMPÔT
IMMÉDIAT

OFFRE DÉCOUVERTE*
avec le code MONTREUIL
1 REPAS ACHETÉ = 1 REPAS OFFERT
Gamme Plaisir ou gamme Gourmet



Les Menus Services
LA CONFIANCE À DOMICILE

Les Menus Services, c'est l'assurance de plats variés, préparés avec attention et livrés directement chez vous.

2 gammes de repas

Gamme Plaisir Gamme Gourmet

Et aussi :
ménage, téléassistance, petit bricolage, assistance administrative

Scannez-moi

20 ANS
DE PROXIMITÉ & D'ATTENTION AU QUOTIDIEN



www.les-menus-services.com

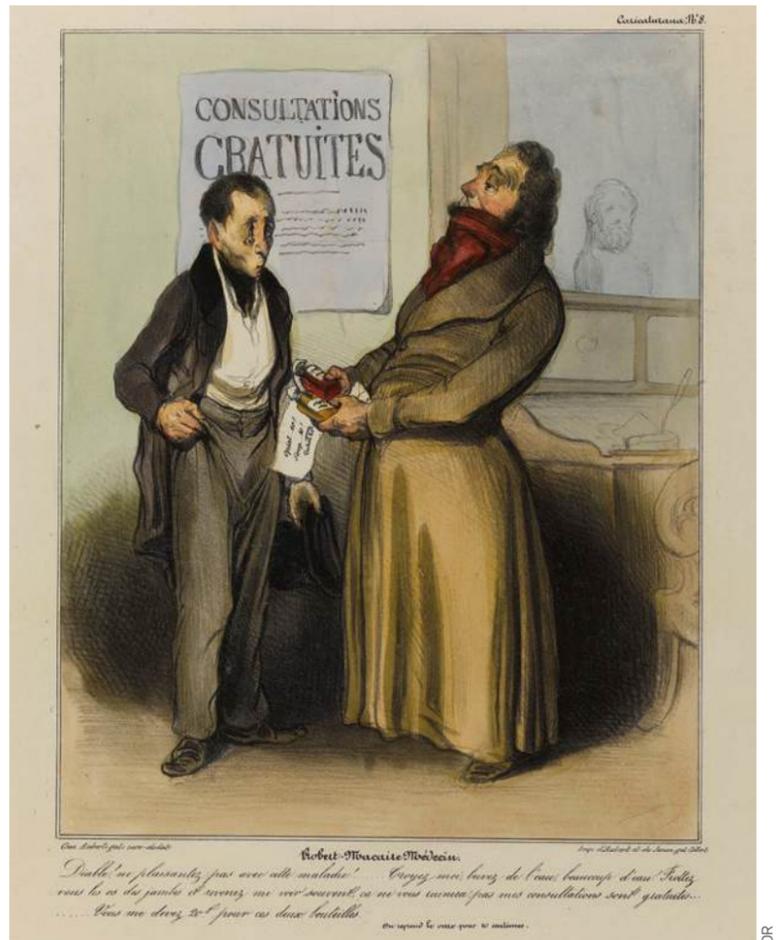
*Offre non cumulable, dans la limite des stocks disponibles valable jusqu'au 31/12/2024, réservée aux nouveaux clients

CAROLINE SCHULTZE, LA DOCTORESSE QUE LE MONDE MÉDICAL NE VOULAIT VOIR

En 1895, Félix Faure succède, à l'Élysée, au démissionnaire Jean Casimir-Périer. Le capitaine Alfred Dreyfus est envoyé au bagne en Guyane. Les verriers de Carmaux mènent une grève de six mois. Le biologiste Louis Pasteur s'éteint. Et à Montreuil, le maire et les médecins s'affrontent...



Caroline Schultze, épouse Bertillon, née Karola Szulc à Varsovie en 1867. Elle reçoit les honneurs du *Journal illustré*, le 30 décembre 1888, à l'occasion de sa réception en qualité de docteur en médecine de la Faculté de Paris.



D'Honoré Daumier, *Le Charivari*, 1836. Le médecin : « Diable! ne plaisantez pas avec cette maladie!... Croyez-moi, buvez de l'eau, beaucoup d'eau. Frottez-vous les os des jambes et revenez me voir souvent, ça ne vous ruinerà pas, mes consultations sont gratuites... Vous me devez 20 F pour ces deux bouteilles. »

En novembre 1895, un conflit entre la municipalité et les médecins de Montreuil dégénère à tel point que les six praticiens de la ville décident de se mettre en grève. D'un côté, des notables froissés, jaloux de leur autorité, soutenus par l'ensemble du corps médical qui estime que leurs confrères ont été traités de manière cavalière par l'administration. De l'autre, le maire, un républicain radical-socialiste qui, sans aucune considération de classe, passe outre les exigences des médecins. Il est appuyé par son conseil municipal et les principaux journaux républicains socialistes. Mais revenons en arrière. Comment en est-on arrivé là?

ACTE I Cherchez la femme

Arsène Chéreau, 56 ans, maître-verrier originaire de l'Yonne, n'est pas un néophyte en politique. Entré au conseil municipal en 1874 comme premier adjoint, élu maire en 1878, il a été réélu en 1888. Quoique propriétaire et notable lui-même, c'est un progressiste. Il a la fibre sociale. Un legs à la ville a permis d'ouvrir un dispensaire où les pauvres pourront consulter gratuitement. Les médecins de la ville ont accepté de donner à tour de rôle une matinée de

consultation. Mais ils ne sont que cinq. Tout aurait été pour le mieux dans le meilleur des mondes municipaux si le maire, dans son élan progressiste, n'avait bondi jusqu'à l'idée avant-gardiste et saugrenue de leur adjoindre un sixième collègue en la personne de la doctoresse Caroline Bertillon, pour s'occuper des « maladies de femmes », autrement dit d'ouvrir une consultation de gynécologie, « beaucoup de femmes qui hésiteraient à se confier à un médecin [recevant] plus volontiers les soins d'une personne de leur sexe ». Coup de tonnerre dans le ciel misogyne des disciples masculins d'Esculape. Qui plus est, on ne leur a pas demandé leur avis!

ACTE II Elles veulent jouer les grands rôles

Caroline Schultze, née Karola Szulc à Varsovie, épouse Bertillon en 1889, fait partie de ces nombreuses étudiantes étrangères qui, interdites d'études supérieures dans leur propre pays, venaient apprendre la médecine et passer leur diplôme à Paris. En 1888, âgée de 21 ans seulement, elle soutient avec brio sa thèse

de doctorat, *La Femme médecin au XIX^e siècle*¹, devant un jury dirigé par le célèbre neurologue Jean-Martin Charcot. Après avoir reconnu l'excellence de son travail, il lui fait part de ses réticences : les doctresses concurrencent leurs homologues masculins, d'autant qu'elles ne veulent pas se contenter d'un rôle subalterne ! Rappelons que la France comptait, en 1894, 24 femmes médecins pour 2 808 médecins hommes². Mais la remarque la moins brillante du grand homme est que « ces prétentions [...] exorbitantes [...] sont contraires à la nature même des choses. Elles sont contraires à l'esthétique »!

ÉPILOGUE SHAKESPEARIEN Beaucoup de bruit pour rien

Nos cinq médecins montreuillois, auxquels s'est joint un jeune confrère, se défendent bien d'agir pour des motifs sexistes. Mais ils invoquent tant de raisons différentes... Tantôt, c'est parce que Mme Bertillon veut se faire rembourser ses frais de transport ; tantôt parce que la consultation s'est étendue non plus aux seuls indigents mais à tous

les nécessiteux ; parce qu'un médecin homme peut aussi bien s'occuper des maladies des femmes... Enfin, ils en viennent à la menace qu'ils ne « prendront le service du dispensaire qu'après l'exclusion définitive de tout médecin n'appartenant pas au pays ». Ne voulant pas surseoir à l'ouverture du dispensaire et céder à l'ultimatum, le maire décide de faire appel à des docteurs extérieurs à la commune. Devant l'entêtement de l'édile, les anciens carabins en appellent à l'arbitrage du préfet de la Seine. Dans une volonté d'apaisement, le maire déclare qu'« il n'entend pas combattre davantage les médecins de Montreuil qui ont défendu leurs intérêts à leur manière et comme ils l'entendaient »³. Enfin, on finit par trouver la solution : on gardera le sixième médecin homme et la doctoresse. Voilà tout. Comme dirait l'autre : « Tout ça pour ça ! » ■

1. Caroline Schultze, *La Femme médecin au XIX^e siècle*. Thèse de médecine de Paris n° 49, 1888, Paris, Ollier-Henry.
 2. Natalie Pigeard-Micault, « Nature féminine et doctresses (1868-1930) », *Histoire, médecine et santé*, 3, 2013, p. 83-100.
 3. Archives municipales, 1D 23, délibération du Conseil, décembre 1893/août 1896, séances des 29 novembre et 13 décembre 1895.

L'État veut faire payer son dérapage budgétaire aux collectivités territoriales

Nous, élu·es de la majorité municipale de Montreuil alertons sur les mesures de coupe budgétaires que le gouvernement Barnier veut faire peser sur les collectivités territoriales et le péril qu'elles feraient peser sur nos politiques publiques.

Le projet de loi de finance 2025 que porte le gouvernement menace d'imposer 5 milliards d'euros de restrictions supplémentaires aux collectivités territoriales. Elles sont pourtant à bout de souffle du fait de la succession de crises financières, sanitaires, sociales et énergétiques qui touchent les habitant·es comme les collectivités. Près de cinq millions d'euros de budget devraient encore être confisqués à notre ville, un montant exorbitant puisqu'il représente 20% de la capacité d'investissement de la ville. À titre de comparaison, c'est deux fois le budget qui est consacré chaque année à l'entretien et à la rénovation du bâti scolaire.

Depuis le premier quinquennat d'Emmanuel Macron, c'est une suite incessante de restrictions et d'incertitude financière qui sont infligées aux communes et aux collectivités. Ce sont pourtant bien les collectivités qui œuvrent quotidiennement pour garantir et financer les services cruciaux utiles à la population. Construction et entretien de nouvelles infrastructures, écoles, équipements sportifs et culturels, urbanisme, transports, aide aux personnes, petite enfance, vie associative, rénovation urbaine... Le quotidien des Françaises et Français dépend de la capacité des collectivités à porter un projet de politiques publiques fort et stable.

Nous dénonçons cette grave faute politique du gouvernement qui souhaite faire porter aux collectivités le poids de ses propres errements budgétaires et son incapacité à juguler le déficit de l'État qui, loin des prévisions, culmine à 6,1 % du PIB.

Depuis 2017, les collectivités paient le prix fort des choix politiques d'Emmanuel Macron, fin de la taxe d'habitation, suppression de la CVAE, non indexation

des dotations sur l'inflation.

Le pouvoir caresse les plus aisés et cible le plus grand nombre, fragilisant toujours plus les plus précaires. Pour les premières se sont multipliés les cadeaux fiscaux, pour les second·es c'est un couperet incessant qui s'abat : baisse des APL, réduction drastique de l'accompagnement social, qu'il s'agisse du droit du travail, du droit au chômage, des retraites, ou encore de l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Les fonctionnaires aussi sont dans le viseur avec l'augmentation programmée du nombre de jours de carence qui va faire payer aux malades le fait d'être malade.

Notre département, le plus jeune et le plus pauvre de France, connaît et subit l'impact de cette politique de séparatisme social répété des gouvernements successifs d'Emmanuel Macron. Conscients de ces enjeux, les habitant·es portent les combats avec leurs élu·es de terrain, en témoigne la campagne pour un plan d'urgence pour l'Éducation nationale en Seine-Saint-Denis.

À Montreuil, nous prenons nos responsabilités et portons haut le maintien de services essentiels à la population.

Que ce soit au niveau de la ville ou d'Est Ensemble, des projets essentiels ont émergé en lien avec les engagements pris en 2020. La Régie publique et la tarification sociale de l'eau, la construction de nouvelles écoles, la mise en place d'une mutuelle et d'une assurance habitation municipales, sont quelques exemples de mesures visant à davantage de justice sociale. Nous agissons également pour relever les défis de la transition climatique en transformant nos espaces publics pour s'adapter aux changements et améliorer le cadre de vie des habitant·es. Qu'il s'agisse du projet du Grand Chemin, du plan arbres, de la rénovation énergétique du bâti et en particulier des logements, de l'accès aux mobilités actives et de la création de nouveaux espaces de loisirs aux usages multiples : sports, activités

culturelles, récréatives, initiatives écologiques, nous avons investi dans de nouvelles infrastructures. Nos collectivités se retrouvent d'ores-et-déjà en difficulté pour assumer leurs fonctions premières comme l'entretien d'une voirie sûre et partagée entre tous les usages : transports en communs, piétons, cyclistes, automobiles...

Avec des centres municipaux de santé permettant aux patient·es de ne pas renoncer aux soins ; avec des centres sociaux favorisant l'accueil, l'écoute et la recherche de solutions pour des situations difficiles ; avec des antennes de quartiers ou de jeunesse qui structurent la vie associative et offrent des lieux de rencontre et d'activités aux jeunes ; avec des centres de loisirs qui contribuent à l'émancipation des écolier·es, futurs citoyen·nes, Montreuil fait le choix de garantir des services publics locaux qui pérennisent la cohésion sociale.

Avec des dotations sans cesse diminuées, nos collectivités risquent d'être dans l'impasse et de ne plus pouvoir fonctionner et investir correctement dans les années à venir. Emmanuel Macron et le gouvernement Barnier plongent les territoires dans l'instabilité budgétaire, rendant précaire la planification des politiques publiques sur le long terme. Ce désengagement de l'État influence directement l'ampleur, la nature, et la faisabilité des politiques publiques locales en limitant l'autonomie locale et en exacerbant les inégalités territoriales.

En 2025 c'est aussi le fonds vert, destiné à financer les investissements des collectivités en faveur de la transition écologique, qui sera amputé de 1,5 milliard d'euros. C'est également l'abandon des 2 milliards d'euros prévus au plan vélo national. C'est une perte substantielle pour les collectivités et pour la planification écologique.

Nombre de ces dépenses découlent directement de responsabilités que l'État et le Parlement ont progressivement déléguées

aux collectivités locales, leur imposant de nouvelles charges sans accompagner ces transferts des dotations financières correspondantes, notamment dans des domaines cruciaux comme la protection de l'environnement, l'accueil de la petite enfance, les transports publics, ou encore, de manière plus insidieuse, la sécurité. L'insuffisance des dotations de l'État pèsent lourdement sur les budgets locaux, limitant la capacité à répondre efficacement aux besoins des habitant·es. Les collectivités font face à un transfert constant de responsabilités dont l'État se désengage sans pour autant que les financements soient ajustés, la marge de manœuvre des élu·es ainsi que leur autonomie dans la mise en œuvre de politiques locales s'en trouvent profondément restreintes.

Toutes ces décisions centralisées et déconnectées de la réalité locale, pèsent lourd sur les finances de nos communes, déjà étouffées par la hausse des coûts de l'énergie et des matières premières. L'équilibre financier des territoires vacille, et face à ces défis, les communes se retrouvent seules à lutter pour maintenir les services publics essentiels. Et une fois de plus, ce sont les habitant·es qui supportent les conséquences de décisions prises loin de chez eux.

Il est impératif de corriger ce grave manquement du gouvernement Barnier, dont les conséquences pèseront lourdement sur la vie de nombreuses Françaises et de nombreux Français, en particulier dans notre territoire. L'Assemblée nationale doit refuser fermement cette nouvelle atteinte à la capacité d'action des collectivités territoriales.

Élu·es, agent·es du service public et habitant·es doivent se mobiliser ensemble pour faire obstacle à la politique néfaste du gouvernement. ■

M. Abdoulbaki, M. Alphonse, D. Attia, B. Bedreddine, S. Beltran, K. Benabderrahmane, M. Bensaid, L. Bertin, P. Bessac, M. Bonneau, O. Charles, T. Chesneaux, D. Creachcadec, N. Definel, C. Dehay, R. Delaunay, L. Di Gallo, M. Doucouré, R. Galéra, D. Glémas, F. Gueguen, P. Guerin, C. Hedhuin, A.-M. Heugas, L. Hristache, H. Ka, D. Keita, P. Lamarche, N. Lana, G. Le Chequer, D. Leghmizi, M. Le Gourrierc, N. Leleu, Y. Leroy, A. Lorca, O. Madaule, A. Mbarki, H. Menhoudj, T. Mettey, F. Molossi, T. Molossi, B. Perreau, K. Poulard, M.-F. Previatto, S. Peyramaure, B. Rebelle, T. Rezig, C. Serres, O. Stern, A. Ternisien, F. Vigneron.

MONTREUIL LIBRE

Texte non parvenu

MOVICO

En matière de logement social aussi, stop à la communication mensongère !

Un certain nombre de logements du parc social de notre ville sont dans un état de dégradation avancé. Ces biens, pourtant mis en location par l'office HLM montreuillois devenu Est Ensemble Habitat, sont des logements insalubres qui mettent en danger la santé de leurs locataires. Des installations électriques qui ne sont plus aux normes, des taux d'humidité mesurés à plus de 100%, y compris par le service communal d'hygiène ; des appartements infestés par des rongeurs ; un ramassage des poubelles sous dimensionné ; voici quelques-unes des difficultés que vivent au quotidien un certain nombre de locataires du parc

social de notre ville.

Le Maire et sa majorité communiquent fièrement sur un objectif de 40% de logements sociaux et sur leur lutte contre l'habitat indigne. Nobles desseins mais on est en droit de se poser des questions quand on voit l'état du parc social actuel.

La ville et Est Ensemble Habitat ne peuvent pas se contenter de renvoyer au programme de renouvellement urbain pour entretenir les logements du parc social. Ils ont des obligations ! Les locataires payent un loyer et des charges, souvent lourdes et on est en droit de se demander pourquoi cet argent n'est pas réinvesti dans

l'entretien des appartements...

Les locataires concernés par ces dysfonctionnements vivent un vrai calvaire. Alors encore une fois, au-delà de la communication, il est urgent que la municipalité prenne la mesure de la souffrance dans laquelle vivent ces Montreuilloises et ces Montreuillois. Et agisse enfin ! Il s'agit là d'une question de solidarité et, tout simplement, du respect de la dignité des locataires du parc social de notre commune. ■

Choukri Yonis
Pierre Serne

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 11 au 22 novembre 2024

Menus maternelle et élémentaire

	LUN 11/11	MAR 12/11	MER 13/11	JEU 14/11	VEN 15/11	LUN 18/11	MAR 19/11	MER 20/11	JEU 21/11	VEN 22/11
ENTRÉE	Férié	Ceuf mayonnaise	Pomelo	Lentilles à l'échalotte et ciboulette	Céleri rémoulade de pois chiches	Salade maïs et thon vinaigrette	Salade verte vinaigrette	Potage de légumes	Taboulé à l'orientale	Carottes râpées vinaigrette
PLAT		Blé entier, ratatouille et pois chiches	Égrené de soja au curry coco, pâtes	Filet de poisson meunière, épinards et pommes de terre	Sauté de bœuf aux olives, carottes	Sauté de porc au romarin ou omelette nature, jardinière de légumes	Émincé de bœuf aux lentilles, pommes de terre vapeur	Ravioli sauce tomate	Filet de poisson sauce ciboulette, haricots verts	Lentilles à la tomate, riz
PRODUIT LAITIÈRE		Gouda	Fromage blanc aromatisé	Fromage fondu	Camembert	Saint-paulin	Chèvre	Fromage coque rouge	Emmental	Yaourt nature
DESSERT		Fruit		Fruit	Banane	Fruit	Liégeois chocolat	Fruit	Fruit	

Pain bio à tous les repas
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable



Notre conseil de nutrition
La verveine soulage la vessie et améliore le sommeil

Une tisane et au lit ! Oui, une tisane est toujours saine avant d'aller se coucher, notamment pour ses propriétés détoxifiantes et diurétiques qui permettent d'éliminer les toxines, de nettoyer les reins et le foie. Mais parmi toutes les plantes, s'il y en a une à préférer, c'est la verveine officinale, bien sûr ! La reine des tisanes, aux côtés de la camomille. Ses propriétés particulières ? Elle possède des capacités relaxantes qui vous aideront à vous calmer l'esprit et à préparer votre corps à un sommeil réparateur en relâchant les muscles.

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

SITE INTERNET : montreuil.fr

MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

Démarche Montreuil : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66.

Est Ensemble Grand Paris
Infos déchets 0 805 055 055
Déchèterie 120-124, rue Pierre-de-Montreuil

URGENCES

POLICE
Composer le 17.

POLICE MUNICIPALE
Composer le 01 48 70 69 16

POMPIERS
Composer le 18.

SOS SANTÉ 15
Le 15 vous met en contact 24 h / 24 avec un service d'urgence, un médecin ou le Samu.

PÉDIATRES DE GARDE
Composer le 15.

PHARMACIENS DE GARDE
La pharmacie 24h/24h 26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.
La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

URGENCES HOSPITALIÈRES
Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière. Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS
Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)
CMS Daniel-Renout 31, boulevard Théophile-Sueur. Tél. 01 71 89 25 50.
CMS Savattero Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire. Tél. 01 71 89 25 80.
CMS Léo-Lagrange 3, avenue Léo-Lagrange. Tél. 01 71 89 25 70.

MAISON MÉDICALE DE GARDE
Tél. 06 49 59 02 38.
38, boulevard Rouget de Lisle tous les soirs de 20 h à minuit

Vos conseillers départementaux

Frédéric Molossi, conseiller départemental. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 01 43 93 93 42.
Belaïde Bedreddine, vice-président chargé de l'écologie urbaine. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60, soit au centre social La Noue, 100, rue Hoche, soit en mairie (à préciser lors de la prise de rendez-vous).
Tessa Chaumillon, conseillère départementale.

Votre député

Alexis Corbière vous reçoit, uniquement sur rendez-vous, dans les locaux de sa permanence située au 86, avenue Pasteur. Pour prendre rendez-vous : 01 41 69 83 85 ou alexis.corbiere@assemblee-nationale.fr

Comment prendre rendez-vous avec votre élu

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT

Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél. 01 71 86 29 10.

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE

Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.

Dominique Attia et

Olivier Stern : tous les premiers samedi de chaque mois à partir de 9 h 30 et sans rendez-vous à la Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub (hors période de congés scolaires)

ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY

Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché.

Romain Delaunay :

pour prendre rendez-vous : romain.delaunay@montreuil.fr

BOBILLOT

Méline Le Gourrirec : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

Olivier Madaule :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, olivier.madaule@montreuil.fr

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE

Antenne vie de quartier, 100, rue Hoche. Tél. 01 71 86 29 35.

Belaïde Bedreddine :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.

Nathalie Leleu :

pour prendre rendez-vous : nathalie.leleu@montreuil.fr

VILLIERS – BARBUSSE

Maison de quartier Gérard-Rinçon 30, rue Ernest-Savart.

Olivier Charles :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

Karine Poulard :

pour prendre rendez-vous : karine.poulard@montreuil.fr

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS

Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau. Tél. 01 71 86 29 30.

SOLIDARITÉ – CARNOT

Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.

Danielle Créacheadec :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

Bruno Rebelle :

pour prendre rendez-vous : Bruno.Rebelle@montreuil.fr

Mohamed Abdoulbaki :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.

Anne Ternisien :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.

Richard Galera :

pour prendre rendez-vous : richard.galera@montreuil.fr

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE

Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly. Tél. 01 71 89 26 75.

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE

Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.

Baptiste Perreau :

pour prendre rendez-vous : baptiste.perreau@montreuil.fr

Michelle Bonneau :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

BRANLY – BOISSIÈRE

Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.

Philippe Lamarche :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.

Catherine Serres :

pour prendre rendez-vous : catherine.serres@montreuil.fr

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES

Antenne vie de quartier, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.

2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.

Haby Ka :

pour prendre rendez-vous : haby.ka@montreuil.fr

Amin Mbarki :

pour prendre rendez-vous : amin.mbarki@montreuil.fr

SIGNAC – MURS À PÊCHES

Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.

Florent Guéguen :

pour prendre rendez-vous : florent.gueguen@montreuil.fr

Nathalie Lana :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, nathalie.lana@montreuil.fr

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREUIL – LE MORILLON

Antenne vie de quartier Blancs-Vilains Mairie annexe des Blancs-Vilains 77, rue des Blancs-Vilains Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 et le jeudi de 14 h à 17 h 30. Tél. 01 48 70 64 08.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR

Centre de quartier Micheline-Marquis, 172, bd Théophile-Sueur.

Yann Leroy :

pour prendre rendez-vous : yann.leroy@montreuil.fr

Murielle Bensaïd :

pour prendre rendez-vous : murielle.bensaid@montreuil.fr

MONTREUIL – LE MORILLON

Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.

Florian Vigneron :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.

Dominique Glemas :

pour prendre rendez-vous : dominique.glemas@montreuil.fr

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.

Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 67 78, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

Directrice de la publication : Patrice Bessac.

Directrice de la communication : Barbara Lux.

Rédacteur en chef : Quentin Corzani.

Secrétaire général de rédaction : Grégory Protche.

Maquettiste en cheffe : Anastasia Rosinovsky.

Maquettiste : Cécile Wintrebret.

Journalistes : Maguelone Bonnaud, Christine Chaler, Jean-François Montheil.

Photographes : Juliette De Sierra, Véronique Guillien.

Ont participé à ce numéro : Rebecca Elmaleh, Nathalie Jalowezak, Antonin Padovani, Jérôme Reijasse, Grégoire Remund, Catherine Sallés.

Correcteur : Laurent Palet.

Conception éditoriale : André Ciccodicola.

Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.

Secrétaire : Tél. 01 48 70 67 78.

Service comptable : Jean-Benoît César, tél. 01 48 70 62 27.

Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.

Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupemedias.com

Distributeur : Isa Plus.

Tirage : 57 000 ex.

AuditionSanté

Laboratoire de correction auditive



SPÉCIALISTE DE L'AUDITION

Réseau d'experts de proximité

Toutes nos solutions personnalisées pour une meilleure audition

Pour adulte

Prenez rendez-vous dès maintenant

58, boulevard Rouget de Lisle, 93100 Montreuil - 01 41 63 40 53
Bilan auditif* et essais gratuits**



RENDEZ-VOUS SUR
www.auditionsante.fr



ET NOTRE PAGE FACEBOOK
www.facebook.com/AuditionSanteFrance



DÉCOUVREZ NOS VIDÉOS YOUTUBE
www.youtube.com/auditionsanté

Sonova Audiological Care France SAS au capital de 58 000 euros - RCS 423 228 915, 1134 Chemin du Bartassec 46000 Cahors - France

*Bilan auditif : bilan non médical. **Essais gratuits : 30 jours d'essai gratuit et sans engagement. Conformément à la réglementation. Sur présentation d'une prescription médicale, moyennant le versement d'un dépôt de garantie restitué au terme de l'essai. L'essai est indissociable de la prestation d'adaptation, notamment des pré réglages et ajustements anatomiques de la part de l'audioprothésiste.



Aquarelia

*“ Pour les vieux qui
sont restés jeunes ! ”*

**Prenez rendez-vous
pour une visite !**

- 50%*
sur la
**SEMAINE
DÉCOUVERTE**

*Séjour d'une semaine Tout Compris incluant : un appartement meublé, des repas au restaurant midi et soir, le portage du petit déjeuner, les activités et animations, les services de blanchisserie et de ménage Offre de 7 nuits / 6 jours valable une fois, du 20 octobre au 20 novembre 2024. Voir conditions en résidence.

RÉSIDENCE SERVICES SENIORS
Nouveau à Noisy-le-Sec

01 84 21 09 90
aquarelia.fr